

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERRI DE TIZI-OUZOU



FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES

SCIENCES DE GESTION

DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES

*Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master  
académique*

Option : Développement local, tourisme et  
valorisation du patrimoine

**Thème :**

*Le réseau des souks traditionnels dans la wilaya  
de Tizi-Ouzou : analyse et modernité*

**Présenté par :**

*M<sup>elle</sup> KHERROUBI Manel*

**Dirigé par :**

*M<sup>r</sup> DAHMANI Mohamed*

**Membre de jury :**

**Président : M<sup>r</sup> OUSSALEM Mohand Ouamar**

**Rapporteur : M<sup>r</sup> DAHMANI Mohamed**

**Examinatrice : M<sup>me</sup> HADDADI née TITOUCHE Rosa**

**Soutenu le 26/10/2015**

## *Remerciements*

Je tiens d'abord à exprimer toute ma reconnaissance à M<sup>r</sup> M.DAHMANI. Sans ses conseils, son suivi, ses orientations, sa disponibilité et son soutien bienveillant, je ne serai sans doute jamais parvenue à achever ce mémoire.

Mes remerciements iront également aux membres de jury qui ont bien voulu nous honorer de leur présence, afin d'évaluer ce modeste travail de recherche.

Je tiens également à manifester une reconnaissance profonde et une sincère gratitude à M<sup>r</sup> ABRIKA Belaid responsable de ce Master.

Toute ma gratitude va à ceux qui m'ont apportée durant toute notre recherche, les orientations indispensables pour l'avancée de ce mémoire.

Je remercie à cet effet tout le personnel des marchés de la direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou, notamment M<sup>r</sup> ZENIA, M<sup>r</sup> BOUCHIKER, M<sup>r</sup> MOUSSOUS, M<sup>elle</sup> BOULIFA, M<sup>elle</sup> HIDEUR et M<sup>me</sup> BOUSSA.

Enfin, je remercie tous ceux qui ont contribué de près ou de loin dans la réalisation de ce travail.

## *Dédicaces*

**Je dédie ce travail**

A

Ma chère maman.

Et à

Mon cher papa.

A mes chers frères : Younes et Ahmed.

A ceux qui ont toujours été à mes côtés, qui m'ont orientés, aidés et encouragés  
tout au long de mon cursus.

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de ce modeste  
travail.

# Sommaire

<b>Introduction générale.....</b>	<b>5</b>
-----------------------------------	----------

## **Chapitre I : Cadre conceptuel**

Section I : Généralités sur le souk.....	8
Section II : Le commerce et les échanges traditionnels en Kabylie.....	12
Section III : Les principales activités économiques traditionnelles .....	17

## **Chapitre II : Présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou**

Section I : La présentation géographique de la wilaya .....	22
Section II : L'organisation sociale, administrative et l'évolution démographique de la wilaya .....	26
Section III : La présentation économique de la wilaya de Tizi-Ouzou .....	32

## **Chapitre III : Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse**

Section I : Les souks traditionnels kabyles.....	40
Section II : Les grandes surfaces dans la wilaya de Tizi-Ouzou .....	57
Section III : Les facteurs d'impact et la dynamique du souk .....	63

## **Chapitre IV : Modernité et Développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

Section I : Les marchés émergents dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	68
Section II : L'aspect moderne du développement des marchés.....	70
Section III : L'aspect pratique du développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	73

<b>Conclusion générale.....</b>	<b>80</b>
---------------------------------	-----------

<b>Bibliographie.....</b>	<b>82</b>
---------------------------	-----------

<b>Liste des tableaux.....</b>	<b>85</b>
--------------------------------	-----------

<b>Liste des cartes .....</b>	<b>86</b>
-------------------------------	-----------

<b>Liste des annexes.....</b>	<b>87</b>
-------------------------------	-----------

<b>Les annexes.....</b>	<b>88</b>
-------------------------	-----------

<b>Table des matières.....</b>	<b>102</b>
--------------------------------	------------

*Introduction*

*Générale*



## *Introduction générale*

---

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de l'économie locale, d'une part, et de la valorisation d'un patrimoine immatériel et matériel vivant d'autre part, à savoir les souks traditionnels.

En effet, le souk est une attraction commerciale populaire importante, mais aussi un élément structurant de l'économie locale, c'est ici que les produits courants et de l'artisanat rural sont échangés. C'est important au plan économique, mais aussi pour la grande valeur culturelle et sociale que chaque souk représente pour sa communauté. Les étales des artisans mettent en valeur les savoir-faire traditionnels transmis à travers les générations. Dans ce décor particulier, le visiteur est captivé par l'agitation, les parfums et les produits exposés par les marchands ambulants ou fixes.

Les activités du souk ne se limitent pas à la vente de produits ; le souk constitue un espace ou un milieu d'interaction sociale et politique. A l'instar de ses dimensions économique et patrimoniale, "le souk hebdomadaire" dans les agglomérations notamment rurales joue un rôle social important à travers la rencontre et la communication assurée entre les groupes et les individus. Tous ces facteurs distinguant "le souk hebdomadaire" à caractère traditionnel ont fait du souk un véritable patrimoine qui mérite d'être préservé.

Aujourd'hui, à côté des épices, soieries et parfums, etc, on trouve du matériel électronique, des vêtements d'importation et des produits ménagers. Les souks tribaux proposent à la vente les produits de l'artisanat local et de l'agriculture villageoise.

Le commerce deviendrait ainsi le troisième pilier nécessaire à l'équilibre général de l'urbanisme, avec le logement et les infrastructures de transport. Il est réellement une fonction importante de la vie des villes autant qu'un facteur structurant de l'espace urbain. La création de cette activité ne se limite pas uniquement aux limites physiques du local commercial, mais s'étend à des aménagements urbains.

En Algérie et dans tout le Maghreb, le calendrier des marchés, dont l'instauration est forte ancienne est fait de manière à ce que chaque marché ait un jour différent de la semaine.

# ***Introduction générale***

---

De nos jours, on recense environ une trentaine de souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou. C'est l'objet de notre recherche.

## **Problématique**

Notre investigation consiste à étudier ou à présenter la permanence et la modernité de ces souks traditionnels.

Notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

1. Quels sont les aspects de la modernité du réseau de souks kabyles ?
2. Quelle est la place du traditionnel dans le moderne ?
3. Quels sont les autres types de marchés qui émergent dans l'espace commercial de la wilaya de Tizi-Ouzou ?

## **Méthodologie**

Afin de réaliser ce mémoire de Master, nous avons eu recours :

1. A la recherche documentaire qui intègre la consultation des ouvrages, de revues, de thèses ainsi que des sites internet ;
2. Aux visites de terrain et aux entretiens qui complètent nos connaissances de l'espace, l'objet de notre mémoire ;
3. Aux sources cartographiques;
4. A une enquête auprès de la direction du commerce ainsi les différentes APC de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Cette recherche est divisée en quatre (04) chapitres :

1. Le premier chapitre porte sur le cadre conceptuel, à savoir les généralités sur les souks, le commerce et les échanges traditionnels en Kabylie et enfin les principales activités traditionnelles en Kabylie;
2. Le deuxième chapitre traite de la présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou (zone d'étude), en donnant un aperçu global sur ses différents aspects : géographique, social, administratif et économique. Nous considérons qu'il est indispensable de bien connaître le territoire dans lequel s'inscrit notre étude ;

## ***Introduction générale***

---

3. Le troisième chapitre sera consacré à la permanence des souks traditionnels : localisation et analyse. L'objectif de ce chapitre est d'analyser la permanence des souks traditionnels ;
4. Enfin un dernier chapitre traite de la modernité et du développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou à savoir notamment les marchés qui émergent dans la wilaya, l'aspect moderne du développement des marchés et enfin l'aspect pratique du développement des marchés.

# *Chapitre I*



## *Cadre conceptuel*

**Introduction du chapitre I**

Le marché à caractère traditionnel ou ce que l'on connaît localement sous le nom de " souk " constitue un espace de déroulement d'activités économiques (échanges de biens et de produits). C'est aussi un lieu de sociabilité de la population assurée par la rencontre des gens et la communication, il existe depuis très longtemps. C'est un élément de repère dans l'espace et dans le temps.

Dans ce chapitre, nous tenterons de présenter le cadre conceptuel. Ce chapitre est divisé en trois (03) sections:

1. Section I : Généralités sur le souk ;
2. Section II : Le commerce et les échanges traditionnels en Kabylie;
3. Section III : Les principales activités économiques traditionnelles en Kabylie.

**Section I : Généralités sur le souk**

Dans cette section, nous allons définir le concept de « Souk » sous ses différents sens, ses types ainsi que ses fonctions.

**I. Définition du Souk**

Le souk est un lieu où se déroulent les échanges commerciaux et l'exposition des différentes marchandises.

« Le marché est le lieu public où se rencontrent périodiquement marchands et acheteurs. Il peut être ouvert, occupant rues et places. Quand il est couvert, il prend des appellations différentes selon les pays (bazar en orient, souk dans les pays islamiques, marché dans les pays d'occident, etc.) »<sup>1</sup>

**COTE Marc** a réalisé en Algérie de nombreuses études sur cet espace notamment en milieu rural, il écrit à cet effet : « Le souk rythme toute la vie rurale, la périodicité permet à chaque ville d'organiser autour d'elle un réseau de souks, se tenant chacun un jour différent de la semaine.»<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> ANTONI Robert-Max, « vocabulaire illustré de l'Art urbain », Séminaire ROBERT AUZELLE , RMA/Octobre, Paris, 2006.

<sup>2</sup> COTE Marc, « L'Algérie ou l'espace retournée », édit. MEDIA-PLUS, Constantine, 1993, p82.

**COTE Marc** ajoute aussi : « le souk est une institution fondamentale du monde rural. C'est un lieu d'échanges économiques, c'est aussi le lieu des rencontres humaines par excellence »<sup>1</sup>.

**TROIN Jean-François**<sup>2</sup> est l'auteur d'une importante étude sur les souks marocains. Il a distingué différentes formes de ces espaces, soit dans la ville ou dans la campagne, où il a défini des micro-marchés appelés « **souika** » qui se sont développés dans les villes, sur des placettes ou a des carrefours de rue, groupement informel et mobile de petits vendeurs des produits alimentaires pour desservir une population pauvre.

En arabe, « un souk est un marché forain éphémère, généralement hebdomadaire. C'est aussi un lieu de transactions commerciales. Il est presque toujours en plein air. En langue amazighe, la langue berbère, il est appelé ameznaz (lieu de vente) »<sup>3</sup>.

En Afrique du Nord, on appelle "souk" un espace informel où se rencontrent périodiquement les habitants d'une ville ou d'une région. Ils y procèdent à des échanges de marchandises, mais également à des échanges d'informations et à des négociations.

Au Maghreb, le souk signifie aussi marché traditionnel, un emplacement sans bâtiment, à jour fixe, où tous les gens des régions lointaines viennent apporter leurs denrées et leurs troupeaux pour les échanger.

Mais dans les pays musulmans non arabes (Turquie, Afghanistan, Iran), le terme bazar est employé à la place de souk mais recouvre la même organisation et la même structure.

## **II. Les types de marchés en Kabylie**

Il existe des souks ruraux et des souks urbains ; à la différence du souk urbain, le souk rural (notre objet de recherche) est périodique, éphémère.

### **1. Le marché rural (souk de tribu)**

Les souks de tribus se tiennent dans des régions rurales éloignées des agglomérations urbaines, le plus souvent sur des terrains non cultivés. La population intéressée par ces souks est constituée surtout de petits paysans au pouvoir d'achat très faible. Vu les dimensions encore limitées de cette catégorie de souks, l'ensemble des échanges se trouve concentrés sur une seule place sans organisation précise.

---

<sup>1</sup> COTE Marc, « Pays, paysages, paysans d'Algérie », édit. Média-Plus, Constantine, 2008, page 58.

<sup>2</sup> TROIN Jean-François, « les souks marocains. Marchés ruraux, et organisation de l'espace dans la moitié nord du Maroc », EDISUD, France, 1975.

<sup>3</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Souk> consulté le 04/05/2015 à 19h31mn.

Aussi, le déplacement hebdomadaire au marché de la tribu n'est pas dicté par le simple besoin d'achat ou de vente, il s'impose comme une nécessité sociopolitique.

En règle générale, les marchés ruraux sont implantés sur des terrains contigus à plusieurs tribus.

## **2. Le marché urbain (souk n temdint)**

Le souk urbain est circonscrit dans une enceinte spéciale à l'écart des quartiers résidentiels, de façon à permettre l'accès et faciliter les contacts entre acheteurs et vendeurs et plus généralement la circulation des visiteurs. Les artisans résidant dans la cité prennent place à proximité de leurs ateliers.

En Algérie, le souk se transforme en espace hétéroclite où s'entremêlent commerçants de métier, petits vendeurs occasionnels, "affairistes", voire des receleurs d'objets volés et de produits frelaté, etc. Les objets échangés ne sont pas moins hétéroclites ; « on trouve des produits importés plus ou moins contrefaits, des produits locaux de consommation courante (ustensiles de cuisine, droguerie, outillage...), des produits alimentaires frais ou usinés, des vêtements, etc. »<sup>1</sup>

## **III. Les fonctions du souk**

Le souk est un lieu important d'échanges économiques ; de relations sociales ; c'est au souk que se règlent les litiges, les emprunts, et aussi les projets de mariages. C'est aussi, bien souvent, un lieu où on peut se rencontrer, dialoguer, se comprendre et mieux cohabiter.

### **1. Lieu d'échange économique**

Le souk est une importante activité économique génératrice de richesses et créatrice d'emploi ; ainsi, « les aires de marchés traditionnels sont des lieux d'échanges par excellence :

- a- échange entre commerce caravanier et produits de montagne ;
- b- commerce de détail ouvert par la pénétration des produits manufacturés dans les campagnes ;
- c- commerce de bétail ;
- d- commerce de voitures ;

---

<sup>1</sup> JELLAL Abdelkaf : « La madina de Tunis », presses du CNRS, 1989.

e- commerce ambulant et hebdomadaire. »<sup>1</sup>

## **2. Lieu d'accumulation du capital**

Le souk traditionnel fut un des meilleurs vecteurs de l'introduction de l'économie monétaire, des rapports marchands dans le tissu économique et social local. Pour cette raison, « il a toujours constitué entre autres :

- a- un lieu d'écoulement des surplus agricoles et de l'artisanat locaux ;
- b- une source fiscale pour les communes de l'Etat ;
- c- une origine des surplus monétaires ;
- d- un terrain d'échange inégal entre produits industriels et produits de l'artisanat local. »<sup>2</sup>

## **3. Lieu de réalisation sociale et de pratiques rituelles**

En plus de sa fonction économique et financière, le souk joue un rôle important dans la société aussi dans la vie rituelle des populations locales. Parmi ces multiples fonctions sociales et rituelles, « on peut citer :

- a- réconciliation entre familles rivales ;
- b- arrangement d'alliances politiques ou matrimoniales ;
- c- échange d'informations ;
- d- rencontres familiales ou amicales ;
- e- recrutement de manœuvres saisonniers ou autres ;
- f- célébration ou accomplissement de rites magiques. »<sup>3</sup>

Il existe en Kabylie la tradition du "premier marché" (souk amzwaru) pour les petits garçons, encore en vigueur dans les villages de montagne. « A l'âge de cinq ou six ans, les jeunes garçons sont invités à se rendre au marché, accompagnés de leurs pères ou grands-pères dans une ambiance solennelle. »<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup>DAHMANI M, « Atlas économique et social de la Grande-Kabylie », OPU, Alger, 1990, p 283.

<sup>2</sup>IDEM, p283.

<sup>3</sup>IDEM, p 284.

<sup>4</sup> LAOUST-CHANTEAUX, G : « Kabylie, côté femmes », Edisud 1990.

Cette sortie rituelle « est l'occasion de cérémonies qui ravivent d'anciennes pratiques magico-religieuses (achat d'une tête de bœuf, offrande aux saint du village, rite d'expulsion par l'accoucheuse (qibla) qui a aidé le petit garçon à sortir du ventre de sa mère... »<sup>1</sup>.

En résumé, nous pouvons dire que le souk est un espace d'échanges de toutes sortes et si l'économique semble l'emporter, les dimensions économiques, sociales (contrats, mariages, règlement de différends, etc.), culturelles (informations, nouveautés en poésie, musique, chant, etc.) présentent également un poids important.

Dans la section suivante, nous présenterons le commerce et les échanges traditionnels en Kabylie.

## **Section II : Le commerce et les échanges traditionnels en Kabylie**

Il est tout d'abord primordial de définir le terme « échange », c'est-à-dire, l'abandon d'une chose à quelqu'un dans le but d'avoir quelque chose en contre-partie. De plus, une dimension sociale est mise en avant car il y a une relation établie entre les deux acteurs, qui créent des liens et une expression d'une volonté et d'un besoin.

Ainsi, afin d'échanger, les hommes ont établi certaines techniques dont la plus ancestrale est le troc.

### **I. Le troc**

Au commencement, les civilisations ont commencé à échanger leurs biens par l'intermédiaire du troc.

#### **1. Définition**

Le troc est une forme de commerce pour lequel l'échange de biens et/ou de services se déroule sans utilisation de la monnaie<sup>2</sup>.

L'économiste **Pierre Alary** en donne la définition suivante : « Le troc est un transfert réciproque de biens et/ou de services, identifiés, entre plusieurs acteurs. L'objectif du transfert est marchand et une fois les mouvements effectués selon les termes de l'accord, la relation entre les protagonistes est close. Le troc ne fait pas directement appel à un élément tiers homogénéisant la

<sup>1</sup> SERVIER J, « Tradition et civilisation berbères, les portes de l'année », éditions du Rocher, 1985.

<sup>2</sup> LEHU Jean-Marc, « L'encyclopédie du marketing commentée et illustrée », Eyrolles, 2012 disponible sur <http://www.e-marketing.fr/Definitions-Glossaire/Troc-238976.htm> consulté le 02/04/2015 à 13h01mn.

valeur des biens et services transférés. L'absence de ce tiers implique des négociations pour déterminer les termes de l'échange entre les biens et services transférés.»<sup>1</sup>

Le troc est donc un moyen d'échange qui permet d'acquérir un bien contre un autre bien. Exemple : une vache contre quatre chèvres. Le troc remonte à la préhistoire. Les humains ont toujours vécu en tribus, clans et autres formes grégaires et ont dû recourir pour la satisfaction de leurs besoins primaires (se vêtir, se nourrir, se loger,...) à des échanges.

## **2. Les diverses formes du troc**

Les formes du troc varient grandement selon la nature des biens échangés, le nombre de participants et le déroulement temporel de l'échange. « Les biens échangés d'un troc peuvent être **matériels**, par exemple les terres, ou encore **non matérielles**, comme les services, les savoirs, les idées, etc.

Ces biens sont **divisibles** lorsqu'il est possible de les partager, ou **indivisibles**, comme l'est un billet de banque. Lorsqu'un **étalon de mesure** permet d'évaluer la quantité d'un bien divisible, ces biens sont **mesurables**.

Le troc est **bilatéral** lorsqu'il a lieu entre deux participants, ou non bilatéral entre au moins trois participants. »<sup>2</sup>.

## **3. Le troc en Kabylie**

La Kabylie vivait essentiellement de produits agricoles, de l'artisanat, du colportage et de l'élevage. « Dans ces contrées retirées, difficiles d'accès (sans routes carrossables), les Kabyles travaillaient leur terre tout en tenant de petits élevages et entretenant un artisanat domestique florissant. Seulement leurs produits à eux seuls (olive et huile d'olive, figes et figes séchées, quelques légumes, l'artisanat, le lait et plantes sauvages comestibles) ne répondaient pas à tous leurs besoins, et certaines n'étaient pas disponibles en tout temps (notamment durant les hivers souvent neigeux). Souvent, c'était les produits de l'artisanat qui faisaient l'objet du troc (poteries, tapis, bijoux, vanneries, fer forgé, etc.) »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> GUIBERT Vincent, « Consommer autrement », disponible sur <https://tpecvv.wordpress.com/consommer-collaboratif/le-troc/> consulté le 02/04/2015 à 16h23 mn.

<sup>2</sup> BELADJEL D, Cours d'Economie monétaire, 3ème année Economie et Gestion de l'Entreprise, UMMTO, 2010.

<sup>3</sup> Revoilà le troc une pratique de nos ancêtres disponible sur <http://www.la-kabylie.com/article-961-Kabylie-revoila-le-troc-une-pratique-de-nos-ancetres.html> consulté le 17/05/2015 à 00h45mn.

« Le troc qui consiste à échanger l'excédent de ses propres produits contre ceux qu'on n'a pas, est une pratique commerciale ou marchande qui permet de palier aux manques. Le troc était même le seul moyen de subsistance, puisque l'argent pour acheter et vendre manquait. Les échanges de produits alimentaires ont longtemps été le moyen essentiel de subsistance des habitants de la région. »<sup>1</sup>

Les échanges se faisaient d'abord localement et les transactions se réalisaient dans les marchés hebdomadaires. Ces rencontres jouaient également un grand rôle sur le plan social et humain. Mais certains produits comme notamment le blé et l'orge manquaient souvent cruellement. Alors venaient de l'Est et du Sud Algérien, des caravanes chargées de blé, d'orge, de dattes, de sel, d'alfa...pour sillonner la Kabylie.

« Les Kabyles pouvaient ainsi s'approvisionner en produits rares, contre notamment de l'huile d'olive, des figues sèches, de la caroube et même du miel. L'hiver, avec son lot de neige et de précipitations, rendait la Kabylie au relief montagneux, périlleuse pour les voyageurs et les caravanes »<sup>2</sup>.

#### **4. Limites du troc**

Le troc va rapidement poser des problèmes ; ce qui l'a amené petit à petit à disparaître, parmi les raisons de disparition, « on peut citer :

- a. Problème de conservation: on ne garde pas indéfiniment des denrées alimentaires ;
- b. Problèmes de transport: volume, facilité, usure ou fatigue (s'il s'agit d'animaux) du bien à troquer ;
- c. Impossibilité dans certains cas de fractionner le bien à échanger: cas des biens indivisibles ;
- d. La qualité de la marchandise varie: comment savoir si la chèvre est en bonne santé? ;
- e. Risque de conflit: palabres pour arriver à se mettre d'accord.»<sup>3</sup>

## **II. Le colportage**

Un autre mode d'échange, qui était pratiqué par les kabyles et qui jouait un rôle crucial dans l'approvisionnement de la région et l'exportation des produits de celle-ci, est le colportage.

---

<sup>1</sup>Revoilà le troc une pratique de nos ancêtres disponible sur <http://www.la-kabylie.com/article-961-Kabylie-revoila-le-troc-une-pratique-de-nos-ancetres.html> ,op.cit.

<sup>2</sup>Idem.

<sup>3</sup> BILADJEL D, Cours d'Economie monétaire, op.cit.

**1. Définition**

Terme utilisé dans le domaine du commerce et renvoyant à l'action consistant à transporter des marchandises d'un lieu vers un autre en vue de les vendre. « Le colportage s'emploie pour désigner l'activité d'un marchand ambulant faisant de la vente en porte-à-porte. Le colporteur peut annoncer sa venue en criant afin de faire venir vers lui sa clientèle. Le métier a quasiment disparu dans les pays développés, mais il demeure très présent dans les pays en développement.»<sup>1</sup>

**2. Les catégories de colporteurs**

Deux sortes de colportage étaient pratiqués en Kabylie ; cette distinction est liée à l'amplitude des déplacements et les risques proportionnels qui en découlent.

**✓ 1ère catégorie**

Le colporteur s'approvisionne d'Alger et d'autres villes proches de la Kabylie. Allant de village en village à travers les cols et les vallées, accompagnées par des bêtes de somme. « Sa marchandise est constituée par toutes sortes d'objets susceptibles d'intéresser, particulièrement, la clientèle féminine (miroirs, mouchoirs de poche, parfums, etc.) »<sup>2</sup>, ce qui lui a valu le nom d' « AATTAR » (vendeur de parfums en arabe).

**✓ La 2ème catégorie**

Les colporteurs se procuraient leurs marchandises dans leurs propres tribus (l'huile d'olive, figes sèches, des burnous, des armes, poteries....). Ils allaient à pied et sans bête de somme, l'objet de son commerce tenait dans un nouet qu'il jetait par-dessus ses épaules. « Certaines tribus ont en fait une spécialité et fournissaient la majeure partie des colporteurs qui essaimaient à travers toute l'Algérie et au-delà. C'est le cas des tribus du massif central. Ainsi les Igawawan (Ath-Betroun, Ath-Manguellet) du massif central. Les ATH IRATHEN étaient une pépinière de colporteurs.»<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> ROIG Eric, « Colportage (définition) », issu de droit-finances disponible sur <http://droit-finances.commentcamarche.net> consulté le 20/05/2015 à 18 :55mn.

<sup>2</sup> MAHE.A « Anthropologie historique de la grande kabyle 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècle dans les communautés villageoises », Editions Bouchène, Paris, p32.

<sup>3</sup> HAMMACHE Mohand, « Les villages et le développement local en Kabylie : cas des villages : ZOUBGA et AGRARADJ », Thèse de Magister, UMMTO, juin 2009. p 72.

### 3. Le colportage en Kabylie

Les kabyles ne parvenaient certainement pas à écouler leurs excédents de production sur leurs propres marchés, de même qu'ils n'y trouvaient pas tout ce qui leur manquait (céréales, métaux, corail, etc.)

Certains produits agricoles (l'huile d'olive, les figes sèches) étaient produits en surplus des besoins de la région. Des produits artisanaux sont aussi produits en surplus. Ceci faisait que la région exportait ses produits vers le reste de l'Algérie. Elle importait en contre partie des produits agricoles et des matières premières souvent non disponibles dans la région, cette activité « d'import-export » était pratiquée par les colporteurs, les marchands ambulants et les caravanes.

En plus de cette activité, des échanges sont réalisés à l'intérieur de la région puisque certaines tribus se spécialisaient dans certaines activités ; cette spécialisation était souvent liée aux conditions agronomiques de chaque tribu, comme l'échange entre tribu de plaines et celles du massif central.

« Au début, ce métier était considéré comme une sorte de mendicité dont on avait honte ; peu à peu, cela devient un commerce ; le colporteur s'en allait à pied, vendre sa pacotille, verroterie, bijouterie, grossière, pièces, médicaments. »<sup>1</sup>

« Les kabyles importent dans leur pays du blé, de l'orge, des bœufs pour le labourage et la boucherie, des vaches laitières, des moutons, des mulets, de la laine, des cotonnades, des soieries, du fer, du cuivre, de l'étain, du plomb. Ils exportent de l'huile, des figes, des vêtements confectionnés, des cuirs, des ustensiles de ménage en bois, plats, cuillères, des poteries, du poivre rouge, de la bijouterie, des armes, de la toile de lin, des fruits, raisins, glands, caroubes et de la cire.»<sup>2</sup>

Tant bien que mal, le Kabyle arrivait à tirer de son sol la maigre subsistance dont il se contentait ; « son alimentation se composait surtout de couscous d'orge et de glands mélangés, de quelques légumineuses, du laitage de ses troupeaux ; la viande était rare et les friandises

---

<sup>1</sup>Martial REMOND, « Le colporteur GAOUAOUA », publié le 09/10/2014 disponible sur <http://timkardhit.hautefort.com> consulté le 17/04/2015 à 21h37mn.

<sup>2</sup> HANOTEAU.A et LETOURNEUX.A, « La Kabylie et les coutumes kabyles », Tomes III, Editions Bouchène, Paris, 2003, p 444.

inconnues, les fruits de saisons étaient abondants, raisins, figes fraîches, figes de barbaries, melons, pastèques, poires, pommes, etc. »<sup>1</sup>

Les colporteurs étaient généralement des marchands plus modestes ; ils se déplaçaient parfois sur des centaines de kilomètres pour vendre leurs produits et en acquérir d'autres. Munis de balluchons ou chargeant ânes et mulets, individuellement, en petits groupes et parfois en caravane, ils s'armaient pour traverser des régions hostiles. « La production destinée à l'échange avait atteint à la fin du XVIII<sup>e</sup> début XIX<sup>e</sup> siècle ; un niveau tel qu'était apparue une catégorie sociale spécialisée dans le commerce. La circulation monétaire commençait à prendre de l'ampleur, tendant à donner naissance à un capital-argent. Cette nouvelle activité s'avéra très rémunératrice, elle se développa rapidement.»<sup>2</sup>

### **Section III : Les principales activités économiques traditionnelles en Kabylie**

On entend par économie Kabyle ancienne ou traditionnelle le mode de production, d'échange et de consommation encore en vigueur en Kabylie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

#### **I. La terre et les activités agricoles**

Les paysans kabyles mettaient en valeur la moindre parcelle de terre cultivable ; « ils pratiquaient des combinaisons culturales où l'arbre et l'herbe jouaient un rôle important, ce qui leur permettait de produire des fruits (figes, glands, raisins...), de l'huile (huile d'olive).»<sup>3</sup>

L'élevage des animaux (caprins, ovins, bovins) était une pratique courante. Chaque famille élevait quelques bêtes qui constituaient un appoint non négligeable en argent ou en nature (viande, lait, laine, etc.).

Autour des maisons et en contrebas des villages, toutes les familles entretenaient des jardins potagers (timizar) pour s'approvisionner en légumes (fèves, pommes de terre, oignons, lentilles...).

DAHMANI.M écrit : « un fait est certain : l'économie agricole de montagne s'est enrichie depuis quelques siècles de plusieurs plantes à un point tel que certaines sont devenues « traditionnelles » et font partie du paysage Kabyle. Il s'agit notamment de la fige de barbarie ou

---

<sup>1</sup>Idem.

<sup>2</sup>DOUMANE Saïd, « Modernisation économique et pesanteur socio-culturelle en Algérie : l'exemple de la Kabylie », Thèse d'Etat, Lille I, 1993, p 404.

<sup>3</sup> DOUMANE S, « Kabylie : Economie ancienne ou traditionnelle », disponible sur <http://encyclopedieberbere.revues.org> consulté le 13/05/2015 à 22h22mn.

d'Inde, de l'eucalyptus, le mandarinier, le cerisier, l'oranger, le citronnier, le piment, la tomate, l'oignon, l'ail, le melon, la pastèque, le pêcher, l'amandier, le grenadier, le poivron, les choux, le tabac, etc. Quelques plantes, telles que la vigne, le figuier, l'olivier, les céréales....Sont introduits depuis trois milliers d'années environ. »<sup>1</sup>

## **II. La manufacture et l'artisanat**

Les Kabyles s'adonnaient aussi à d'autres occupations nécessaires à la production de leurs moyens d'existence.

### **1. Le travail du fer et des métaux**

Dans le domaine artisanal et manufacturier, les activités liées au travail du fer et des métaux prédominaient. « Elles étaient directement en relation avec l'agriculture pour laquelle elles fournissaient divers instruments : socs de charrue, pioches, faucilles, etc. »<sup>2</sup>

« Le travail du fer était une pratique fort répandue dans de nombreux villages car sa raison d'être première était de répondre aux besoins de la vie quotidienne dont ceux inhérents à l'activité agricole (instruments aratoires, faucilles, pioches, haches...). »<sup>3</sup>

Les activités de forge constituaient selon le capitane CARETTE une véritable industrie. « Il a recensé plus de 250 ateliers ; dénombré environ 130 ateliers (armurerie et orfèvrerie) et cela dans la seule tribu des Ait-Yenni qui était l'une des plus industrieuses de la Kabylie. »<sup>4</sup>

L'armurerie et l'orfèvrerie sont la spécialité de certaines tribus, « c'est le cas de la tribu des Iflessen l'Bhar qui outre la forge pour la confection et la réparation des outils, possède des ateliers d'armurerie et de coutellerie. Ath-Fraoucen particulièrement Jemaâ-Saharridj compte une dizaine de forges, dont quelques unes réunissaient aussi l'armurerie et l'orfèvrerie. Ath-Yenni se présente comme la spécialité de l'orfèvrerie avec un total allant de 120 à 130 orfèvres. »<sup>5</sup>

### **2. Autres activités industrielles et artisanales**

Les kabyles étaient fort pourvus d'autres activités manufacturières et artisanales dont ils dégagnaient quelques surplus alimentant leur commerce. Parmi celles-ci on peut citer :

<sup>1</sup> DAHMANI M, « Economie et société de la grande Kabylie », OPU, Alger, 1987, p 155.

<sup>2</sup> DOUMANE S, op.cit, p 397.

<sup>3</sup> HANOTEAU et LETOURNEUX A, op.cit, p 448.

<sup>4</sup> DOUMANE S, op. cit, p397.

<sup>5</sup> Idem

**2.1 Le travail du bois**

C'est une activité masculine et s'explique par la présence de plusieurs variétés de bois (chêne, olivier, frêne, cèdre, etc.). « Les artisans spécialisés fabriquaient des produits domestiques tels que : coffres, portes, manches, ustensiles de cuisines, métiers à tisser, pioches, etc. »<sup>1</sup>

CARETTE « a estimé la surface boisée de la Kabylie à presque le tiers de la surface totale, ainsi la forêt d'Akfadou faisait mille hectares environ. »<sup>2</sup>

Quelques tribus cependant, qui ont du bois à leur disposition, telles que : « les Ait-Bouadou, Ait-Idjeur, Ait-Ghobri, se livrent à la fabrication des charrues, et les vendent sur les marchés. »<sup>3</sup>

**2.2 Les moulins et pressoirs à huile**

On dénombrait à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle de nombreux moulins et pressoirs à huile. Le capitaine CARETTE avait recensé plus de 600 moulins à eau dans les seuls cercles de Tizi-Ouzou et de Fort-National servant à triturer les grains et les légumineuses et à retenir l'eau nécessaire à d'autres activités artisanales : teintureries, tannerie, etc.

Quant aux huileries, il y en avait dans tous les villages, HANOTEAU et LETOURNEUX en avaient signalé « presque un millier dans les cercles de Tizi-Ouzou, Draâ-El-Mizan, Dellys et Fort-National attestant que la fabrication de l'huile d'olive est l'une des industries les plus importantes du pays. »<sup>4</sup>

**2.3 Le tissage et le travail de la laine**

C'est un art réservé aux femmes de la Kabylie entière, cette activité était présente dans tous les foyers<sup>5</sup>. Les femmes confectionnaient des tapis, des couvertures, des burnous et des robes. Elles utilisaient pour cela de la laine provenant de leur élevage de moutons ou achetée chez les éleveurs des haut plateaux ou du lin cultivé par certaines tribus de la confédération des zwawa (les Ait-Khelili, les Ait- Bouchaieb, etc.).

---

<sup>1</sup>DAHMANI M, op.cit, p134.

<sup>2</sup>CARETTE E, op.cit, p 233-234.

<sup>3</sup>HANOTEAU.A et LETOURNEUX.A, « La Kabylie et les coutumes kabyles », Tomes I, Editions Bouchène, Paris, 2003, p 408.

<sup>4</sup>Idem, p 414.

<sup>5</sup>Idem, p 428.

Cependant, quelques tribus se distinguent par la qualité de leurs tissus. C'est le cas du burnous de Beni-Ourtilen. « Les Ath-Abbas se classent au premier rang en qualité d'étoffe mais aussi en quantités puisque ces burnous se vendaient sur tous les souks d'Algérie »<sup>1</sup>. Ils fabriquent des burnous blancs et d'autres rayés de gris et blanc.

#### **2.4 La poterie, la vannerie, la sellerie et autres activités artisanales**

Ces activités dont on trouve encore aujourd'hui des restes, étaient fréquentes et aussi importantes que le travail des métaux. « Elles répondaient à une demande quotidienne des ménages en ustensiles domestiques : plats, vases, tamis, etc. »<sup>2</sup>

Ignorant la spécialisation et la division du travail, l'économie kabyle traditionnelle avait pour vocation de répondre à l'essentiel des besoins économiques de la population.

« Certaines productions artisanales, comme la poterie, la vannerie, la sellerie étaient aussi importantes que l'activité métallurgique ou le tissage mais de nombreuses autres activités n'étaient pas négligeables : fabrication du savon, de tamis, tuilerie, plâtrerie, cassage de la pierre, l'extraction du sel et de meules, cordonnerie, travail de l'alfa et du doum, etc. »<sup>3</sup>

Globalement, l'économie traditionnelle kabyle permettait la fabrication d'objets variés en quantité assez importante, ce qui favorisait les échanges entre villages, tribus et fédérations de tribus. Le nombre considérable de souks qui se tenaient quotidiennement à différents endroits du pays kabyle témoigne de cette vitalité de l'économie.

### **Conclusion du chapitre I**

Le souk est un concept qui prend plusieurs appellations selon les différents pays. Sous ses diverses appellations, le souk s'est ainsi installé dans le patrimoine immatériel de toute l'humanité.

Le souk ne constitue pas un lieu principalement voué à l'économique. Il existe en effet plusieurs fonctions du souk qui couvrent un large éventail, à savoir l'échange d'informations, la convivialité sous la forme de rencontres amicales ou de tissage de solidarités par alliances, etc.

Le marché kabyle était le lieu de multiples échanges, de biens, de mots, etc. Ce sont les échanges qui renseignent sur la vitalité de l'économie kabyle traditionnelle, cette dernière était

---

<sup>1</sup> CARETTE E, op.cit, p 275.

<sup>2</sup> DAHMANI M, op.cit, p 136.

<sup>3</sup> DOUMANE S, op.cit, p 399-400.

avant la colonisation française assez efficace pour faire vivre les populations. C'était une économie qui fonctionnait sur des bases naturelles et une organisation sociale adaptée, solidaire et s'appliquant au travail.

Notre deuxième chapitre portera sur la présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou (zone d'étude).

## *Chapitre II*

---

*La présentation de la  
wilaya de Tizi-Ouzou*

**Introduction du chapitre II**

La connaissance du champ d'étude (la wilaya de Tizi-Ouzou) doit passer par la présentation et ses caractéristiques générales.

Ainsi, il sera question dans ce chapitre de traiter de la localisation de notre zone d'étude (la wilaya de Tizi-Ouzou), ses caractéristiques géographiques (relief, morphologie, hydrologie, climat, ressources en eau), administratives, sociales, démographiques et économiques.

Trois sections vont subdiviser ce chapitre, il s'agira de voir:

1. Section I : La présentation géographique de la wilaya ;
2. Section II : L'organisation sociale, administrative et l'évolution démographique de la wilaya;
3. Section III : La présentation économique de la wilaya.

**Section I : Présentation géographique de la wilaya de Tizi-Ouzou**

Cette section est consacrée à la présentation des spécificités géographiques qui caractérisent la wilaya.

L'annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou (2013), nous a permis de présenter un aperçu géographique de la wilaya.

**I. Situation géographique**

La wilaya de Tizi-Ouzou est une wilaya côtière, elle s'étend sur une superficie de 2 957,93km<sup>2</sup>, soit 0,13% du territoire national dont 80% de relief montagneux avec une altitude moyenne de 800m. Elle se situe dans la partie Nord centre de l'Algérie.

Le chef lieu de la wilaya (la ville de Tizi-Ouzou) se trouve à une centaine de kilomètres à l'Est d'Alger, la capitale. C'est sur ces zones de montagnes que sont localisés 1400 villages répartis sur l'ensemble des communes.

Les limites naturelles de la wilaya de Tizi-Ouzou se présentent ainsi ; **au Nord** : la mer méditerranée ; **au Sud** : la chaîne cristalline de Djurdjura ; **à l'Est** : le massif d'Akfadou et **à l'Ouest** : des collines et des vallées.

Pour ce qui est des limites administratives, la Wilaya de Tizi-Ouzou se délimite **au Nord** par la mer méditerranée ; **à l'Est** par la wilaya de Bejaïa ; **à l'Ouest** par la wilaya de Boumerdes et **au Sud** par la wilaya de Bouira.

## **II. Relief et morphologie**

La wilaya de Tizi-Ouzou se caractérise essentiellement par son relief montagneux escarpé. Cette montagne se caractérise par une haute altitude et un endroit accidenté et difficile d'accès.

Le relief peut se confondre avec la montagne. En effet, le relief de la wilaya de Tizi-Ouzou est constitué à 94% de montagnes et de piémonts (les zones de montagnes et les piémonts qui déterminent le relief de la wilaya).

La wilaya de Tizi-Ouzou est marquée par la succession et la juxtaposition de différents ensembles topographiques, du Nord au Sud, disposée de la manière suivante :

- La chaîne côtière ;
- La vallée de l'oued Sébaou ;
- Le massif de grande Kabylie ;
- La zone collinaire de Tizi-Gennif ;
- La dépression de Draâ-El-Mizan ;
- La chaîne du Djurdjura.

## **III. Hydrographie**

La position de la wilaya qui se trouve dans la partie Centre Est de l'Algérie du Nord ainsi que l'importance de son relief et sa pluviométrie font de la wilaya un réservoir d'eau appréciable.

L'hydrologie de la région est dominée par l'Oued Sébaou qui recueille à travers ses affluents l'essentiel des eaux en provenance du Djurdjura, c'est le collecteur principal de la wilaya. Le massif central, le Djurdjura et même la chaîne côtière sont littéralement entaillés par de nombreuses rivières ayant une importance socio-économique.

**IV. Climatologie**

La montagne crée un climat plus tempéré que celui des régions environnantes. La wilaya de Tizi-Ouzou se situe sur la zone de contact entre les masses d'air polaire et tropical.

D'octobre à avril, la saison est froide et pluvieuse. L'altitude fait même qu'il neige en hiver sur le Djurdjura. En moyenne, la Kabylie reçoit entre 600 et 1000 mm de pluie par an, ce qui en fait une région bien arrosée. Comme elle est surtout composée de massifs calcaires, cette eau est retenue par le sol.

A partir de mai commence la saison sèche. Il peut alors faire très chaud (40°). Ce climat est cependant un peu adouci par la proximité de la mer, et des orages bienfaiteurs sont fréquents.

La carte N° 01 nous montre les zones naturelles de la wilaya de Tizi-Ouzou.



Toutes ces zones naturelles vont façonner les territoires et la localisation des Archs ou tribus.

Dans la section suivante nous présenterons l'organisation sociale, traditionnelle et l'évolution démographique de la Kabylie.

## **Section II : L'organisation traditionnelle, administrative et l'évolution démographique de la wilaya de Tizi-Ouzou**

Cette section sera consacrée en premier lieu à la présentation de l'organisation sociale de la Kabylie, en second lieu à la présentation de l'organisation administrative et enfin à une évolution démographique de la wilaya de Tizi-Ouzou.

### **I.L'organisation sociale de la Kabylie**

La culture et les valeurs morales sont les caractéristiques fondamentales de la société villageoise en Kabylie. Les liens sociaux très forts, fondés par les communautés durant des siècles ont permis le maintien et la cohésion des unités villageoises.

« La cellule élémentaire de l'organisation sociale comme de l'organisation spatiale est "Axxam" (le foyer). Taxxarubt est l'extension de la famille élargie, son répondant à l'assemblée est le "Taman".

Plusieurs « Taxxarubt » lorsqu'elles sont socialement liées entre elles se groupent pour former "Adrum" (pluriel : "Idarma") ; plusieurs "Idarman" constituent le village "Thaddart", chaque village formait une république autonome sous la souveraineté d'un "Amin", chargé d'exécuter les décisions de la djemâa "Tajemait".

L'ensemble des villages constitue la tribu "l'Arch", lorsque plusieurs tribu s'entendent entre elles, on parle dans ce cas de la confédération "Thaqbilt".

La conception de l'organisation sociale de la Kabylie est inséparable du lien fondamental assuré et reproduit par la parenté, elle même initialement liée à un élément résidentiel capital : la maison ou "axxam". »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>OUALIKENE Selim, « organisation de l'espace, développement local et problématique de l'environnement en Algérie : cas de la Grande-Kabylie », thèse de doctorat, UMMTO, décembre 2008, p 139-141.

**II. La structure administrative de la wilaya de Tizi-Ouzou**

L'Algérie a connu trois découpages administratifs (1963, 1974 et 1984). En 1963 l'Algérie compte 15 wilayas et 1577 communes ; en 1974, elle compte aussi 31 wilayas et 704 communes; le dernier découpage administratif de 1984 divise le territoire Algérien en 48 wilayas et 1541 communes.

L'organisation territoriale, en 1966, fait que la wilaya de Tizi-Ouzou compte 7 daïras et 50 communes, en 1974, 8 daïras et 38 communes et en 1984, 21 daïras et 67 communes.

L'organisation administrative du pays est fondée sur la commune qui est la cellule de base. Les unités administratives actuelles du pays comprennent : les wilayas, les daïrates et les communes.

Avec le découpage de 1974, la wilaya de Tizi-Ouzou se trouve amputé des ex-arrondissements de Bouira et ex-Palestro (Lakhdaria).

Suite à la réorganisation administrative du territoire national de 1984, la surface de la wilaya s'est encore rétrécie en perdant les daïrates de Dellys et de Bordj-Ménail.

De ce fait, en 2015 la wilaya de Tizi-Ouzou compte **21** daïrates et **67** communes. Le chef lieu est la ville de Tizi-Ouzou peuplée d'environ 141 259 habitants<sup>1</sup>.

Le tableau ci-dessous nous montre la liste des daïras et les communes de la wilaya de Tizi-Ouzou après le découpage administratif de 1984.

**Tableau N° 01 : Les daïras et les communes de la wilaya de T.O**

<b>Dairates</b>	<b>Communes relevant de la circonscription</b>	<b>Dairates</b>	<b>Communes relevant de la circonscription</b>
<b>Tizi-Ouzou</b>	- Tizi-Ouzou	<b>Larbâa Nath Irathen</b>	- Larbâa-Nath-Irathen - Aït-Agouacha - Irdjen
<b>Aïn-El-Hammam</b>	- Aïn-El-Hammam - Akbil - Abi-Youcef - Aït-Yahia	<b>Iferhounen</b>	- Iferhounen - Illilten - Imsouhel

<sup>1</sup> Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, DPAT.2013.

<b>Azazga</b>	- Azazga - Freha - Ifigha - Zekri - Yakouren	<b>Mâatkas</b>	- Mâatkas - Souk-El-Thenine
<b>Azeffoun</b>	- Azeffoun - Aghribs - Akerrou - Aït Chafâa	<b>Makouda</b>	- Makouda - Boudjima
<b>Beni Douala</b>	- Béni-Douala - Aït Mahmoud - Béni-Aïssi - Béni-Zmenzer	<b>Mekla</b>	- Mekla - Aït-Khellili - Souamâa
<b>Beni Yenni</b>	- Béni-Yenni - Iboudraren - Yatafen	<b>Ouacifs</b>	- Ouacifs - Aït-Boumahdi - Aït Toudert
<b>Boghni</b>	- Boghni - Assi-Youcef - Bounouh - Mechtras	<b>Ouadhias</b>	- Ouadhias - Aït Bouaddou - Tizi n'tleta - Aguouni Gueghrane
<b>Bouzeguène</b>	- Bouzeguene - Beni-Zekki - Illoula-Oumalou - Idjeur	<b>Ouaguenoun</b>	- Ouaguenoun - Aït Aïssa Mimoun - Timizart
<b>Drâa-Ben-Khedda</b>	- Draâ-Ben-Khedda - Sidi-Nâamane - Tadmaït - Tirmatine	<b>Tigzirt</b>	- Tigzirt - Iflissen - Mizrana
<b>Drâa-El-Mizan</b>	- Draâ-El-Mizan - Aïn-Zaouïa - Frikat - Ait Yahia Moussa	<b>Tizi-Gheniff</b>	- Tizi-Gheniff - M'kira
<b>Tizi-Rached</b>	- Tizi-Rached - Aït Oumalou		

Source : annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou

Si l'Etat a consenti d'énormes efforts pour rapprocher l'administration des administrés avec la création de 29 nouvelles communes au dernier découpage administratif de 1984, il n'en demeure pas moins que la gestion et le suivi de 67 communes deviennent une lourde tâche pour pouvoir répondre aux besoins socio-économiques des populations de plus en plus exigeantes.

La wilaya de Tizi-Ouzou compte actuellement le plus grand nombre de communes à l'échelle nationale.

La carte ci-dessous nous montre le découpage administratif de 1984 de la wilaya de T.O.



Il faudrait rappeler ici que la wilaya, avec la daïra et la commune, constitue un cadre privilégié de l'organisation territoriale du pays. Elle dispose de moyens de réalisation (entreprises wilayales), de moyens financiers, et gère, des entreprises économiques (petites et moyennes entreprises). Ses autorités (Wali, Exécutif wilayale et Assemblée Populaire de Wilaya) ont donc des responsabilités importantes.

### **III.L'évolution démographique de la wilaya de Tizi-Ouzou**

L'une des ressources de la Kabylie en général et Tizi-Ouzou en particulier est son potentiel démographique, véritable bassin d'emploi.

Globalement, la population de la wilaya de Tizi-Ouzou compte 936.948 habitants au RGPH de 1987, il enregistre 1.108.708 habitants au RGPH en 1998 et atteint 1.127.166 habitants au dernier RGPH 2008.

La projection de la population à l'horizon 2015 établie sur la base de taux de croissance annuel moyen observé entre le recensement de 1998 et 2008 avoisinera 1.171.720 habitants soit un accroissement de 63.012 habitants par rapport à l'année de base 2008.

Le tableau ci-dessous donne l'évolution de la population de la wilaya de Tizi-Ouzou de 1966 à 2014.

**Tableau N° 02 : Evolution de la population de la wilaya de Tizi-Ouzou (1966-2014)**

<b>Années</b>	<b>Total population</b>
<b>1966</b>	<b>646.636</b>
<b>1977</b>	<b>828.740</b>
<b>1982</b>	<b>1.006.051</b>
<b>1984</b>	<b>829.856</b>
<b>1998</b>	<b>1.108.708</b>
<b>2008</b>	<b>1.127.165</b>
<b>2009</b>	<b>1.133.349</b>
<b>2010</b>	<b>1.139.593</b>
<b>2011</b>	<b>1.145.896</b>
<b>2012</b>	<b>1.152.259</b>
<b>2013</b>	<b>1.158.685</b>
<b>2014</b>	<b>1.165.170</b>

Source : RGPH (1998-2008)+annuaire statistique (2009-2010-2011-2012-2013-2014)

La répartition de la population à travers la wilaya est très irrégulière. En effet, la densité de la population par commune varie de 38 Hab/Km<sup>2</sup> enregistré dans la commune de Zekri à 1443 Hab/Km<sup>2</sup> enregistré dans la commune de Tizi-Ouzou dans le chef lieu compte 147.711 habitants. (Données 2014)

Après avoir présenté l'organisation traditionnelle, administrative, et démographique nous passerons à la présentation économique de la wilaya.

### **Section III : La présentation économique de la wilaya de Tizi-Ouzou**

La population rurale de la wilaya, située en zone de montagne vivait essentiellement de l'agriculture, de l'artisanat, des petits commerces, etc.

**I.L'agriculture**

Selon l'annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou (2013), la wilaya s'étale sur une superficie de 2957,93 km<sup>2</sup> dont 70% est montagneuse, d'où la faible assiette destinée à l'agriculture.

La surface agricole totale de la wilaya est de 258 252 ha dont 112 181 ha sont des surfaces forestières, 21 859 ha des terres improductives affectées à l'agriculture et 98 842 ha sont des superficies agricoles utiles(SAU) où 8 579 ha sont irrigués.

La Superficie Agricole Utile (SAU) de la wilaya est répartie entre la zone de plaine et la zone de montagne comme suit :

- **Zone de plaine** : 9 communes totalisant 19 007 ha de SAU (Tizi-Ouzou, Souamaâ, Frikat, Timizart, Beni-Aissi, Idjeur, Draâ-Ben-Khedda, Tadmait, Tizi-Rached)
- **Zone de montagne** : 58 communes totalisant 79 835 ha de SAU.

Le cheptel de la wilaya se présente comme suit : ovins, bovins, caprins. Le cheptel dont les effectifs sont en nette progression assure une production annuelle de 90 138 quintaux de viande rouge et une production laitière de l'ordre de 94.93 millions de litres.

Dans l'aviculture, une capacité de 622 206 de poules pondeuses et 6053840 de poulets de chair, on relève une production de 128 183.32 œufs et 182 331 quintaux de viande blanche.

Dans l'apiculture, le nombre d'essaims a atteint 51 927 unités produisant 117 548 kilogrammes de miel.

D'autres activités de moindres importances sont également développées dans la wilaya de Tizi-Ouzou ; parmi lesquelles nous citerons l'élevage de lapins (cuniculture) avec une capacité de 1200 mères lapines en 2009 et une production de 213 quintaux de viande de lapins. Cette activité connaît une certaine régression liée à des contraintes de commercialisation, d'alimentation et de maîtrise des conditions d'élevage en général.

Les céréales, dominées par le blé dur, se répartissent comme suit : blé dur 79 619 quintaux, blé tendre 7503 quintaux, orge : 18018 quintaux, avoine : 3621 quintaux. C'est une production qui reste insuffisante et irrégulière car elle varie d'une campagne agricole à une autre en fonction des conditions climatiques. Sa répartition spatiale montre que les zones à forte production céréalière demeurent les plaines du couloir de Draâ-El-Mizan et la vallée du Sébaou.

Les forêts sont constituées de l'oléastre, chêne vert, chêne-liège, cèdre, chêne-afares, eucalyptus, chêne-zeen et autres.

La forêt intervient dans l'équilibre environnemental, par la purification de l'air, par la protection des terres et par la régulation des régimes des eaux.

La forêt fait partie des richesses nationales ; elle permet de ce fait une production de liège et une production du bois (chauffage, emballage, bâtiment, etc.).

### **II.L'industrie**

La wilaya de Tizi-Ouzou ne dispose que d'une seule zone industrielle localisée dans la zone d'influence de chef-lieu de la wilaya. Ceci démontre la polarisation du chef lieu en termes d'investissement industriel pour les projets d'envergure au détriment du reste du territoire de la wilaya.

Un grand déséquilibre dans la répartition des zones d'activités. Les plus importantes d'entre elles, se situent dans la vallée du sébaou. Par contre beaucoup de communes de faibles tailles ne disposent pas de zones d'activités, ce qui ne permet pas l'émergence d'une économie locale.

Les activités industrielles de la wilaya de Tizi-Ouzou sont présentées dans le tableau ci-dessous :

**Tableau N° 03 : Les activités industrielles de la wilaya de Tizi-Ouzou**

<b>Branches d'activités</b>	<b>Secteur public</b>	<b>Secteur privé</b>	<b>Ensemble</b>
	<b>Nombre d'unités</b>	<b>Nombre d'unités</b>	<b>Nombre d'unités</b>
Industrie agroalimentaire	3	44	47
Industrie chimique pharmaceutique	1	20	21
Industrie matériaux de construction	3	22	25
Industrie textiles et cuirs	5	9	14
Industrie Métallique, Mécanique, Electronique et Electrique	5	9	14
Industrie bois, papier et imprimerie	1	4	5
Autres	4	0	4
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>108</b>	<b>130</b>

Source : Direction de programmation et suivi budgétaire de T.O 2014.

**III. La pêche**

La pêche constitue une composante importante de l'économie nationale, elle permet de créer une dynamique au niveau des communes côtières.

Selon la direction de la pêche et des ressources halieutiques (2014), la wilaya de Tizi-Ouzou à une façade maritime de 85 Km de longueur, soit 7% de la côte algérienne et couvre 05 communes (Tigzirt, Azeffoun, Iflissen, Mizrana et Ait-Chaffa).

Elle se caractérise par une morphologie côtière rocheuse qui se prolonge en mer par un plateau continental étroit et accidenté.

La surface maritime économique est répartie comme suit:

1. Zone réservée à la pêche côtière : 945 Km<sup>2</sup> ;
2. Zone réservée à la pêche au large : 6 926 Km<sup>2</sup> ;
3. Zone de Pêche Réservee (ZPR) : 7 871 Km<sup>2</sup>.

La surface maritime est de 6 297 Km<sup>2</sup> et celle réservée à la pêche côtière est de 945 Km<sup>2</sup>.

La façade continentale de la wilaya se répartie comme suit : Un barrage de Taksebt ; 04 petits barrages: Djebbla, Ain Zaouia, Draâ-El-Mizan et Tizi-Ghenif ; 83 retenues collinaires.

**IV. Energie (électricité et Gaz)**

Selon la direction de distribution de l'électricité et du gaz, la wilaya de Tizi-Ouzou est alimentée en énergie électrique à partir des postes THT Si Mustapha et El-Kseur par le moyen de deux lignes très haute tension.

L'énergie transitée est dispatchée à travers tout le territoire de la wilaya au moyen du réseau haute tension aux 05 postes HT.

Toutefois, le taux de raccordement en énergie électrique a atteint à la fin de l'année 2011, dans la wilaya de Tizi-Ouzou 95,6% portant ainsi le nombre d'abonnés domestiques à 262 352.

Concernant le Gaz, la wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié de divers programmes de distribution publique de gaz naturel en vu de fournir cette énergie à travers tout le territoire national y compris les régions rurales, enjeu majeur des pouvoirs publics afin de garantir un mode de vie meilleur pour la population rurale.

**V. Le commerce**

Le réseau de la commercialisation au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou est constitué de structures relevant des secteurs publics et privés (majoritaire).

Selon les statistiques recueillies auprès de la direction du commerce, la wilaya de Tizi-Ouzou dispose de 139 superettes et 15 supermarchés (voir annexe N° 01 et N°02).

Le nombre total des commerçants de la wilaya de Tizi-Ouzou est de 75 059, dont 1871 sont des grossistes distributeurs et 492 des boulangeries.

La prolifération des marchés informels est constatée surtout dans les grandes agglomérations où les rues, les ruelles et les moindres espaces ou terrain vague connaissent un envahissement sauvage généré par l'exercice d'activités commerciales dans le cadre illégal. Ce phénomène a pris une ampleur considérable à la faveur de certains facteurs dont notamment le chômage, l'absence d'espace aménagés par les collectivités locales, les insuffisances des infrastructures commerciales existantes (marchés couverts et de proximité).

Il y a lieu de signaler aussi que les activités informelles connaissent un développement sensible à l'occasion de certaines périodes (fêtes religieuses, saison estivale, etc.).

Les cas les plus typiques pouvant illustrer cette situation sont ceux des villes de Tizi-Ouzou (côté du stade, côté du croissant rouge, route M'douha, 2000 logements Nouvelle-Ville), Draâ-Ben-Khedda (Cité BENANI), Ain-El-Hammam (entre la place et le monument), Larbaâ-Nath Irathen (à côté de l'hôpital), Beni-Yenni (à côté de la poste), ainsi que des marchés informels de moindre importance et qui se tiennent dans d'autres agglomérations.

Selon les responsables de la direction du commerce, l'exercice anarchique des activités commerciales par un nombre d'intervenants sans cesse croissant génère plusieurs effets pervers :

- Difficultés dans le contrôle des personnes ou des activités exercées ;
- Risque présenté pour la santé et la sécurité des consommateurs ;
- Evasion fiscale : même si ces activités ne touchent que le secteur de la vente en détail, le préjudice causé à l'économie nationale est très important ;
- Trouble à l'ordre public et atteinte à la tranquillité et à la quiétude des citoyens ;
- Entraves à la circulation automobile ;

- Dégradation de l'environnement et du cadre de vie (amoncellement d'ordures et de détruits divers) ;
- Apparition de charges supplémentaires pour les communes (en matière d'hygiène, de salubrité et d'assainissement) et clochardisation des villes.

Une large opération de lutte contre ce fléau a été menée depuis 2011 et a abouti à l'éradication d'importants marchés informels tel que celui de la rue LAMALI Ahmed (à côté de l'hôpital), la rue ZIDANE Amar (Ex rue de la paix), 2000 logements (nouvelle ville de Tizi-Ouzou), rue Ahmed CHAFAI (route M'douha), Tadmaït (côté gare ferroviaire) et Draâ-Ben-Khedda (côté mosquée).

La Direction du Commerce, en collaboration avec les présidents des APC, les chefs de Daïra et les agents de la sûreté de Wilaya, reste mobilisée afin d'éviter toute nouvelle occupation illégale des espaces éradiqués.

#### **VI.L'artisanat**

Selon l'annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou (2013), le nombre de petites et moyennes entreprises (PME) est de 24 725 unités dont 6037 sont liées au secteur du commerce (6032 privées et 5 publiques).

Sur les 1400 artisans recensés au 31/12/2013, 472 artisans pratiquent l'artisanat traditionnels et l'art, 126 pratiquent l'artisanat de production de bien et 802 artisans de production de services.

#### **VII. Les infrastructures routières**

Selon l'annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, Le réseau routier de la wilaya est d'un linéaire total de 4966,26 Km et d'une densité de 1,46 Km/Km<sup>2</sup>, il couvre un linéaire de 3,5 Km pour 1000 habitants, épouse généralement la topographie des régions traversées.

Il est composé de :

- 609,453 Kms de routes nationales ;
- 652,273 Kms de chemins de wilaya ;
- 3703,015 Kms de chemins communaux.

La wilaya de Tizi-Ouzou est connectée au réseau routier national par cinq (05) axes principaux (RN) et par une multitude de routes moins importantes (CW et CC).

Le tableau ci-dessous nous montre l'état du réseau routier de la wilaya.

**Tableau N° 04: Etat du réseau routier de la wilaya de Tizi-Ouzou**

	<b>Bon état</b>	<b>Moyen état</b>	<b>Mauvais état</b>	<b>Total</b>
Routes nationales (KM)	368,830	151,028	89,595	609,453
Chemins de wilaya (KM)	431,045	143,850	77,378	652,273
Chemins communaux (KM)	1 952,396	705,850	1 046,289	3 704,535
Total wilaya (KM)	2 752,271	1 000,728	1 213,262	4 966,261

Source : annuaire statistique de la wilaya de T.O (2011)

Le tableau ci-dessus dévoile une certaine fragilité dans le réseau de la wilaya. Cette déficience réside dans la prépondérance des routes communales qui constituent 74% du réseau surtout quand on sait qu'une grande partie de celui-là ne répond pas aux normes techniques (revêtement, largeur, géométrie du tracé.....).

A cause du relief, du climat et de la densité du trafic, le réseau de la wilaya connaît des dégradations importantes sur ces parties wilayales et communales. Certaines routes nationales (RN) et chemins de wilaya (CW), même revêtus, présentent des caractéristiques non conformes aux normes de sécurité et de confort.

Certaines sections de routes ont atteint leur saturation et nécessitent des travaux d'élargissement et de modernisation. C'est le cas de la RN 72 reliant le chef lieu de wilaya à Tizirt au Nord, RN30A reliant Oued-Aissi à Ouadhias au Sud et de la RN 68 reliant Tizi-Gheniff à Chaabet-El-Amer au Sud Ouest.

Les chemins communaux représentent près de 75% du réseau global. Ils se trouvent à la base du réseau routier et raccordent toute les agglomérations isolées aux axes principaux assurant ainsi la liaison avec les lieux centraux.

Sur un linéaire de 3704 Km de routes communales, on relève 3193Km de revêtus dont 1952Km en bon état, 705 Km en moyen état et 1046 Km en mauvais état.

Le reste des chemins communaux 510 Km, soit 11% du réseau sont à l'état de piste.

L'espace de la wilaya s'articule autour de trois axes principaux :

- **La RN 12** : L'axe central de circulation qui traverse la wilaya d'Est à l'Ouest sur une longueur de 80,1 Kms. Il constitue une voie d'accès vers les wilayas limitrophes : Boumerdes et Bejaia. Il permet aussi de relier les pôles les plus importants de la wilaya dans le couloir du Sébaou qui est considéré comme le principal couloir d'urbanisation de la wilaya et/ou se concentre l'essentiel des activités socio-économiques : Yakourène, Azazga, Tizi-Ouzou, Draâ-Ben-Khedda et Tadmait. Il dessert la RN5 dans la wilaya de Boumerdes qui mène vers la capitale.
- **La RN 24** : C'est l'axe du littoral, il traverse la wilaya de Boumerdes tout en longeant le littoral et dessert les chefs-lieux de Tigzirt, Azeffoun et aboutit à Bejaia. Il donne accès à de nombreuses bretelles.
- **La RN 30** : Cet axe joue le rôle de liaison avec la wilaya de Bouira. En commençant de Draâ-El-Mizan, il traverse la wilaya d'Est en Ouest et dessert plusieurs agglomérations chefs-lieux de communes : Ain-Zaouia, Boghni, Mechtras, Tizi n'Tlata, Ouadhias et Iboudraréne en passant par le pont de Takhoukt.

Permettre aux véhicules un accès facile aux marchés est indispensable si l'on veut obtenir un échange efficace entre les personnes qui approvisionnement et les personnes qui achètent les marchandises. Quand il s'agit d'un petit marché urbain ou rural, une rue traversant le marché (comme par exemple dans le cas d'un marché installé dans une rue) ou une route faisant le tour de l'aire réservée au marché peut suffire. Quand il s'agit de marchés de plus grande taille, il faut voir plus grand et envisager un système de bretelles routières, en évitant de faire de ces bretelles un raccourci pour une autre destination ou une voie qui ne mène nulle part ailleurs.

**Conclusion du chapitre II**

L'image que renvoie la wilaya de Tizi-Ouzou est liée incontestablement à la montagne, à sa culture spécifique et aux savoir-faire locaux développés par sa population.

La confédération « Thaqbilt » et la tribu « l'Arch » ne joue pratiquement aucun rôle à l'heure actuelle<sup>1</sup>, mais elles ont occupé une place importante dans le passé.

De par l'organisation sociale, administrative, la géographie, la population et l'économie de la wilaya, Tizi-Ouzou est une région particulière.

Le chapitre suivant sera consacré à la permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse.

---

<sup>1</sup> OUALIKENE Selim, « Organisation de l'espace, développement local et problématique de l'environnement en Algérie : cas de la Grande-Kabylie », op.cit, p141.

## *Chapitre III*

---

*La permanence des souks  
traditionnels dans la  
wilaya de Tizi-Ouzou :  
localisation et analyse*

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

### **Introduction du chapitre III**

L'une des plus importantes activités attachées au patrimoine local est le "commerce" ou "l'échange" concrétisé dans "le souk hebdomadaire" qui était et pour longtemps le symbole de la dynamique dans les regroupements d'habitat.

L'évolution sociale et économique de la wilaya, ainsi que celle du transport a contribué sans doute et en grande partie à la promotion et à l'extension des souks hebdomadaires en Kabylie.

« Parmi les facteurs singularisant les pays du Maghreb du reste des pays méditerranéens, on peut citer le Souk, place commerciale rurale et hebdomadaire. La localisation spatiale se fait indépendamment des richesses ou de la pauvreté locale ; l'élément essentiel c'est la présence de population, généralement rurale. »<sup>1</sup>

Ce présent chapitre est divisé en trois sections à savoir :

1. Section I : Les marchés traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou;
2. Section II : Les grandes surfaces dans la wilaya de Tizi-Ouzou ;
3. Section III : Les facteurs d'impact et la dynamique du souk.

### **Section I : Les souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

Avant de passer à la présentation des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou, nous devons d'abord définir certaines notions qui nous semblent être importantes.

#### **1-Définition du patrimoine immatériel**

Le patrimoine immatériel est constitué d'éléments qui révèlent de la culture de chaque peuple. Il s'agit d'un patrimoine vivant composé de phénomènes collectifs en voie de disparition et d'autres en train de naître.

Il témoigne de l'identité d'un peuple et son génie propre, cette identité qui traverse le temps dans un monde qui se renouvelle sans cesse.

Le patrimoine immatériel est constitué essentiellement de ce qui suit :

---

<sup>1</sup> DAHMANI M, « Atlas économique et social de la Grande-Kabylie », op.cit, p 282.

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

- Des rituels et des pratiques sociales ;
- Les danses traditionnelles et la musique ;
- La littérature orale ;
- Des arts, des spectacles et événements festifs ;
- Des techniques et savoir faire artisanaux.

### **2-Définition du patrimoine matériel**

Le patrimoine matériel /ou tangible (physique) recouvre plusieurs grandes catégories de patrimoines. Il s'agit du patrimoine culturel mobilier dont on trouve les peintures, les sculptures, les instruments de musiques, les armes, les manuscrits, les objets d'arts et de l'artisanat. Le patrimoine culturel immobilier dont on trouve les monuments et les sites archéologiques. Le patrimoine culturel subaquatique englobe les épaves de navires et cités enfouies sous les mers. Il englobe donc tous les édifices, bâtiments, objets d'art et de l'artisanat.

### **3-Définition du patrimoine local**

Le patrimoine local est l'ensemble des pratiques, représentations, expressions, ainsi que les connaissances et savoir-faire. Il se manifeste, entre autres, dans les domaines suivants :

- Les traditions et expressions orales, y compris la langue ;
- Les arts du spectacle (musique, danse, théâtre traditionnels...) ;
- Les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;
- Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;
- Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

### **4-Les marchés informels**

Autres types de marchés naissent en Kabylie surtout à partir des années quatre- vingt. C'est le phénomène des marchés illicites, lié en grande partie au commerce informel que connaissent beaucoup de villes récemment, où des gens occupent des parties importantes dans la ville en accédant à la transformation de toute la ville en souk, car les vendeurs ne respectent pas les

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

délimitations, cette occupation de l'espace peut être interprétée comme un retour à une ancienne forme de lieux de commercialisation et de communication sociale mais à destination d'une clientèle contemporaine.

Le retard causé par les collectivités publiques dans la création et l'aménagement d'équipements commerciaux dans les zones nouvellement urbanisées et l'absence des espaces et lieux de sociabilité des populations donnent l'occasion de l'existence de ce type de marchés (informels). La préoccupation de l'Etat par l'offre des espaces de commercialisation au niveau rural ou urbain s'est datée depuis les années soixante – dix dans la période d'indépendance où l'Etat s'est chargé de l'approvisionnement et la distribution commerciale afin de satisfaire les besoins des populations (rurales et citadines) qui ne cessent pas de se progresser à travers le temps.

Plusieurs villes algériennes dotées de ces structures commerciales informelles dans son image, dans sa pratique et dans son objectif qui vise d'abord à la rapidité de gain sans prendre en considération le respect du consommateur (qualité du produit, son accueil, ...). Afin d'éradiquer le marché illicite, il faut installer systématiquement à sa place une structure officielle. L'Etat a procédé dans les différentes localités du commerce informel des programmes d'établissements de marché de proximités ou de marchés couverts afin de mettre l'activité commerciale dans son cadre réglementaire.

### **I. Le réseau des souks traditionnels**

Le réseau des marchés traditionnels de la wilaya de Tizi-Ouzou nous permet de souligner de nouveau le mode d'organisation qui prévaut entre l'ensemble des agglomérations de la région et, par conséquent, la prépondérance de Tizi-Ouzou sur cet ensemble de ville et village.

Selon TROIN Jean-François, dans son étude sur les souks marocains : « le réseau des souks étant la combinaison dans l'espace géographique d'une série des marchés se succédant dans la semaine en des lieux différents, chaque réseau est ainsi dirigé par un marché pôle.»<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> TROIN Jean-François, « Atlas cartographique des souks marocains », Edisud, 1974.

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

Le réseau des souks traditionnels a joué un rôle majeur dans l'organisation sociale de la Grande-Kabylie. Ces marchés villageois et inter-tribaux ont structuré les échanges économiques et notamment les approvisionnements et les écoulements des produits locaux.

Les données recueillies auprès de la direction du commerce nous ont permis d'élaborer le tableau ci-après :

**Tableau N°05: Identification des marchés traditionnels de la wilaya de Tizi-Ouzou (année 2000)**

<b>Lieu d'implantation</b>	<b>Type de marché</b>	<b>Envergure</b>
<b>Tizi-Ouzou</b> 1*Marché Sebt Amraoua 2*Marché Tala Athmane 3*Marché Axe 1 <sup>er</sup> Novembre 4* Marché couvert	Hebdomadaire Hebdomadaire Quotidien Quotidien	Régionale Régional Locale Locale
<b>Azazga</b> 5*Marché du centre 6*Marché couvert	Hebdomadaire Quotidien	Locale Locale
<b>Fréha</b> 7*Marché non sédentaire	Quotidien	Locale
<b>Larbaâ Nath Irathen</b> 8* Marché Hebdomadaire	Hebdomadaire	Locale
<b>Tizi-Rached</b> 9* Marché de Tizi Rached	Hebdomadaire	Locale
<b>Draâ El Mizan</b> 10* Marché de Drâa El Mizan	Hebdomadaire	Locale
<b>Ait Yahia Moussa</b> 11* Marché de Oued Ksari	Hebdomadaire	Locale
<b>Beni Douala</b> 12* Marché de Beni Doula	Hebdomadaire	Locale
<b>Illoula Oumalou</b> 13* Marché Illoula	Hebdomadaire	Locale
<b>Bouzeguène</b> 14* Marché de Bouzeguène	Hebdomadaire	Locale
<b>Ifigha</b> 15* Marché d'Ifigha	Hebdomadaire	Locale
<b>Boudjima</b> 16* Marché de Boudjima	Hebdomadaire	Locale
<b>Ain El Hammam</b> 17* Marché d'Ain El Hammam	Hebdomadaire	Locale

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

<b>Ifarhounéne</b> 18* Marché d’Ifarhounéne	Hebdomadaire	Locale
<b>Illilten</b> 19* Marché d’Illilten	Hebdomadaire	Locale
<b>Boghni</b> 20* Marché de Boghni	Hebdomadaire	Locale
<b>Souamaâ</b> 21* Marché de Souamaâ	Hebdomadaire	Locale
<b>Ouadhias</b> 22* Marché de Ouadhias	Hebdomadaire	Locale
<b>Tadmait</b> 23* Marché de Tadmait	Hebdomadaire	Locale
<b>Tizi Ghennif</b> 24* Marché de Tizi Ghennif 25* Marché de M’kira	Hebdomadaire Hebdomadaire	Locale Locale
<b>Souk El Tenine</b> 26* Marché de Souk El Tenine	Hebdomadaire	Locale
<b>Timizart</b> 27* Souk El Had de Timizart	Hebdomadaire	Locale
<b>Azzeffoun</b> 28* Souk Ouzzeffoun	Hebdomadaire	Locale
<b>Aghrifs</b> 29* Marché d’Aghrib	Hebdomadaire	Locale
<b>Ouacif</b> 30* Marché des Ouacifs	Hebdomadaire	Locale
<b>Tigzirt</b> 31* Marché de Tigzirt	Hebdomadaire	Locale
<b>Iflissen</b> 32* Marché d’Agouni Moussi	Hebdomadaire	Locale

Source: Direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou

Au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, il existe donc 32 marchés recensés se répartissant comme suit : 28 traditionnels hebdomadaires et 04 marchés quotidiens, auxquels il faut ajouter le marché de gros en fruits et légumes de Tizi-Ouzou. A l’évidence, les plus importants marchés, les seuls à vocation régionale, sont également situés à Tizi-Ouzou.

Quant aux intervenants au sein des marchés de détail hebdomadaire (marchés dits communaux), ils sont généralement commerçants ambulants, artisans ou petits fellahs, disposant de registres de commerce ou de cartes d’artisans. Il est certain qu’autour de ces marchés gravitent des personnes qui s’adonnent à des activités informelles dont le nombre est difficile à déterminer du fait que ces marchés ne sont généralement pas construits (terrains vagues entourés d’une simple grille de clôture) et que ces intervenant se caractérisent par leur mobilité.

### ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

Selon notre enquête auprès de la direction du commerce, le marché de gros des fruits et légumes (Sebt-N'Amraoua) reflétait le marasme et le laisser –aller auquel il a été livré par ses gestionnaires, à savoir :

- Dégradation totale des infrastructures mise en place;
- Fonctionnement anarchique (non respect des règles d'hygiène et de salubrité, prolifération des activités informelles, absence de sécurité et développement des fléaux sociaux à l'intérieur et aux abords immédiats du marché) ;
- Désagrément causés aux riverains et aux automobilistes de passage dans cette zone située au cœur de la ville.

Compte tenu des raisons évoquées ci-dessus, et puisque la structure ne répondait pas aux normes requises, la Wilaya avait décidé de procéder à la fermeture définitive de la structure, à compter du 16/12/2003 et le délocaliser vers l'ex-siège de l'entreprise dissoute ETRAM, sis à Tala-Athmane, commune de Tizi-Ouzou.

Une partie du terrain d'une superficie de 21 500 m<sup>2</sup> a été attribuée à la direction de la jeunesse et des sports qui a implanté un complexe sportif de proximité. Une autre partie, selon le Plan de l'occupation du sol (POS), est destinée à la réalisation d'un lycée, d'une bibliothèque, d'une agence postale, d'une antenne de la mairie et d'une mosquée.

L'implantation du marché de gros de fruits et légumes non autorisé de Tadmaït est le résultat du mouvement de protestation contre le projet de Tala-Athmane mené par un nombre non négligeable de mandataires qui ont pris attache avec l'APC de Tadmaït.

En 2003, le marché hebdomadaire Sebt n'Amraoua s'est délocalisé vers Taboukert dans le cadre de l'informel, il s'est régularisé en 2005 par l'APC de Tizi-Rached. Quant au marché d'Agouni Moussi a été fermé par l'APC d'Iflissen en 2007.

Le marché quotidien axe 1<sup>er</sup> novembre de Tizi-Ouzou et celui de Fréha «non sédentaire »sont éradiqué en 2011.

Pour rappel, les sites du commerce informel, en tous genres, qui essaïaient à travers les rues et les places publiques, ont été éradiqués depuis 2011, à l'exception de celui du marché d'habillement prêt-à-porter de la place du 1er Novembre de la cité des Genêts, qui continue d'être opérationnel depuis son autorisation, en 1994, par l'ex-Délégation exécutive communale de Tizi-Ouzou.

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

La non libération de ce site a pour effet, outre les désagréments causés à l'environnement par cette activité du commerce informel, d'hypothéquer la réalisation d'un projet d'une tour d'affaires de 10 étages, avec parkings à étages, confié depuis environ 15 ans à l'agence de wilaya d'aménagement et de régulation foncière.

### **II. La répartition des souks**

La distribution des souks est sans doute un élément essentiel pour leur survie et leur prospérité.

On peut distinguer deux types de répartition :

#### **1. La première : Une répartition géographique qui détermine les facteurs agissant sur la distribution des souks à travers la wilaya de Tizi-Ouzou.**

Cette répartition ne s'est jamais fait au hasard. La réussite de ces marchés tient à deux facteurs : la variété des produits proposés et la sécurité qui y règne.

En effet, « le Souk peut être implanté:

- au centre de la « tribu » ou au centre « politique » micro-régional ;
- sur un carrefour de piste permettant la desserte de plusieurs villages ;
- dans un passage obligatoire (gué, pont, col, piton ou crête....) ;
- à l'extérieur des villages et de l'espace habité. »<sup>1</sup>

Selon DAHMANI.Md : « Le rayon d'action des autres souks sont quasiment identiques (rayon de 5 à 10km) »<sup>2</sup>.

Chaque tribu tient un marché hebdomadaire situé sur sa frontière avec d'autres tribus pour y attirer les marchands et les clients. C'est le cas par exemple de l'Arbaâ (c'est-à-dire mercredi) des Ath-Irathen, situé sur la frontière des Ait-Akarma, des Ait-Oumalou et des Ait-Oussameur. C'est le cas aussi du vendredi « Djemaâ » des Ait-Fraoucen dont CARETTE dit « qu'il est l'un des principaux marché sinon le plus important de la Kabylie »<sup>3</sup>. Situé au village Djemaâ Seharidj, à la limite nord des Ait-Fraoucen. Les exemples sont nombreux : le vendredi des Akbils, le lundi des Ath-Jennad et des Ath-Ouaguenoune, le samedi des Imzalen, etc.

---

<sup>1</sup>DAHMANI M, « Atlas économique et social de la Grandes-Kabylie », op, cit. p283.

<sup>2</sup>IDEM, p283.

<sup>3</sup> MAHE.A. op.cit. Page 383.

### ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

Le mode de désignation du souk fait référence, généralement, au nom de la tribu ou de la confédération de tribus qui l'hébergent eu au jour où il se tient, ex : Larbaâ-Nath-Iraten (le mercredi des Ait Iraten), Letnayen Nath Jennad (le lundi des Ait Jennad), Larbâa-Nath-Ouacif, Larbâa-Nath-Douala, Sebt-N'Amraoua, etc. Quand le nom du souk porte l'empreinte d'une particularité topographique ou géographique (rivière, col, source...), il n'est pas moins associé à la tribu où il se rattache, ex : Idjemaâ n'Sharij (le vendredi de la source, lié aux Ait Fraoussen), Tizi n'Lhed (le col du dimanche, lié aux Ait Ouassif), Tizi Larbâa (entre Frikat et Bounouh), etc

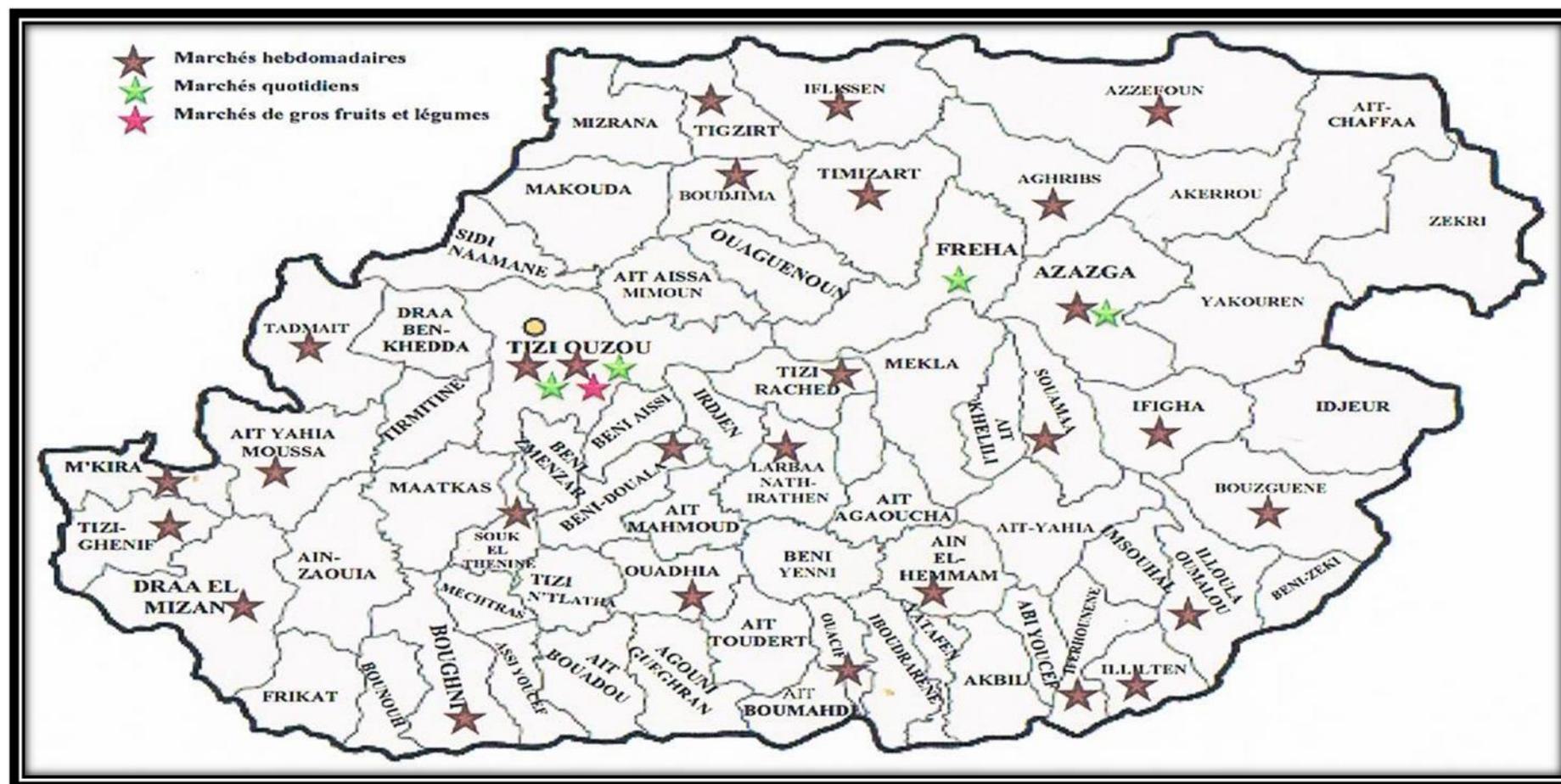
Le souk peut aussi se référé au nom d'une personnalité ex : souk n'Ali Khoudja, souk n'Zamoum, etc. Au nom d'un village à titre d'exemple souk Tala Athmane, Tlatha n'Yataféne, Lakhemis n'Draâ El Mizan.... ; au jours de la semaine : Souk Lathnine, souk Lakhemis, Souk El Had, Souk n'Thlatha .....

Les souks ont donné naissance à plusieurs villages et bourgs de colonisation. Certains villages traditionnels portent le nom du jour de marché affecté au souk. Par exemple : Souk-El-Had, Souk-El-Djemaâ, Souk-El-Khemis, Souk-El-Tenine, etc.

La carte N°03 nous montre la répartition géographique des marchés traditionnels de la wilaya de Tizi-Ouzou.

### Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse

Carte N° 03: La répartition géographique des marchés traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : conception personnelle à partir des données de la direction du commerce

### ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

La répartition spatiale de ces marchés est homogène. Globalement, toutes les agglomérations urbaines (Tizi-Ouzou, Azazga, Ain El Hammam, Boghni, Draâ-El-Mizan, Tizi Ghennif, etc) correspondent aux lieux de localisation des marchés hebdomadaires. Ils rayonnent sur l'ensemble des communes de la région.

En effet, les régions où se concentrent les marchés et celles où ceux-ci exercent la plus ample attraction sont les mêmes.

Le couloir Tizi-Ouzou- Azazga (c'est-à-dire le long du couloir du Sébaou) a bénéficié naturellement de facilités de communication, par conséquent nous dénombrons des marchés bien plus attractifs et mieux achalandés que ceux de l'intérieur (c'est-à-dire le massif central kabyle).

D'autres communes restent moins pourvues de marchés et où ceux-ci n'ont qu'un faible rayonnement, exemple : les régions de la chaîne côtière et le versant Sud du Djurdjura. Ici, aucun n'y possède le pouvoir attractif qui lui permettrait de drainer les acheteurs et les vendeurs extérieurs à la région.

Les systèmes de vente ont fortement évolué et sont passés des marchés traditionnels de rues aux grandes surfaces qui fleurissent dans la périphérie des villes.

Dans les centres-villes, les commerces qui subsistent sont principalement des boutiques (vêtements, chaussures,...). L'origine de cette mutation date de l'entrée en vigueur de nouvelles normes d'hygiène concernant les commerces alimentaires tels que les boucheries, poissonneries ou encore les boulangeries.

D'après notre visite sur le terrain, on peut distinguer différents types de points de vente au détail, ruraux ou urbains, sur la base des caractéristiques suivantes:

- a- les étalages installés dans la rue (en ville) ou au bord des routes (zones rurales);
- b- les marchés découverts fonctionnant en général sur les places publiques;
- c- les marchés couverts, plus courants dans les zones urbaines ;
- d- les petites échoppes gravitant dans les villes autour des zones de marché;
- e- les magasins polyvalents, usuellement installés au centre des bourgs.

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

### **2. La deuxième : Une répartition chronologique à travers les jours de tenue des souks hebdomadaires**

La distribution chronologique n'est pas moins importante que la répartition géographique. Il n'y a aucun document ancien relatif à une organisation générale et rationnelle des jours de tenue des différents souks.

Le jour de la tenue d'un souk est un fait important dans la vie économique et sociale d'une région. Car c'est en fonction de ce jour que s'organise toute la vie active des gens de la région.

Le choix du jour de la tenue d'un souk permet la bonne évolution des différents souks et leur évite l'apparition de toute rivalité.

Le tableau ci –dessous nous montre les jours de tenue des souks hebdomadaire dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

## Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse

Tableau N° 06: Jours de tenue des souks hebdomadaires dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Daïra	APC	Jour du Marché	Situation du Marché
<b>LN Irathen</b>	LN Irathen	Mercredi	Place traditionnelle et ruelles
<b>Tizi-rached</b>	Tizi-rached	Mardi	Ruelles à côté d'oued sébaou
	Taboukert	Vendredi	
<b>Draâ El Mizan</b>	Draâ El Mizan	Jeudi	Place traditionnelle et ruelles
	Oued K'sari	Mardi	
<b>Beni Douala</b>	Beni Douala	Mercredi	Place traditionnelle et ruelles
<b>Azazga</b>	Azazga	Samedi- Lundi –Jeudi	Zone agglomération
	Ifigha	Mercredi	Place traditionnelle
<b>Makouda</b>	Boudjima	Jeudi	Place traditionnelle
<b>Ain El Hammam</b>	A. E. Hammam	Samedi – mardi	Place traditionnelle et ruelles
<b>Iferhounene</b>	Iferhounene	Mercredi	Place traditionnelle et ruelles
	Illilten	Dimanche	
<b>Boghni</b>	Boghni	Dimanche	Place clôture
<b>Bouzeguene</b>	Bouzeguene	Mardi	Zone agglomérée semi construit
	Illoula	Jeudi	
<b>Mekla</b>	Souamaa	Dimanche- Jeudi	Place traditionnelle
<b>Ouadhias</b>	Ouadhias	Mardi	Zone agglomérée
<b>Tizi-Gheniff</b>	Tizi gheniff	Samedi	Zone agglomérée
<b>M'Kira</b>	M'kira	Mercredi	Place traditionnelle
<b>Draâ Ben khedda</b>	Tadmait	Mardi	Zone agglomérée
<b>Maatkas</b>	Souk El Tenine	Lundi- Jeudi	Zone agglomérée
<b>Ouaguenoun</b>	Timizart	Dimanche	Place traditionnelle
<b>Azefoun</b>	Azefoun	Jeudi	Ruelle
<b>Agribs</b>	Agribs	Lundi	Ruelles
<b>Ouacifs</b>	Ouacifs	Mercredi	Place traditionnelle
<b>Tigzirt</b>	Tigzirt	Mercredi	Place traditionnelle
<b>Tizi-ouzou</b>	Tala Athmane	Vendredi	Zone d'activité

Source: Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou année 2014

Le souk d'Azazga est un marché important à travers la wilaya, il se tient trois fois par semaine, également celui d'Ain El Hammam, Souk El Thenine et Souamaa qui se tiennent deux fois par semaine. Les autres souks se tiennent une fois par semaine.

### ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

On trouve des souks qui se tiennent dans les mêmes jours de la semaine tels que :

- Dimanche : Illilten, Boghni, Timizert ;
- Lundi : Aghribs ;
- Mardi : Tizi-Rached, Bouzeguene, Ouadhias, Tadmait, Oued k'sari;
- Mercredi : Larbaa-Nath-Irathen, Beni Doula, Ifigha, Iferhounene, M'kira, Ouacifs, Tizirt ;
- Jeudi : Draâ-El-Mizan, Boudjima, Illoula, Azzefoun ;
- Vendredi : Tala Athmane, Taboukerth.

Selon les données de la direction du commerce, le marché d'Ifigha est toujours existant mais d'après notre enquête sur terrain ce marché n'existe pas et cela depuis une dizaine d'année.

Certes, plusieurs souks se tenant les mêmes jours de la semaine ; mais ils sont en général éloignés les uns des autres ; leurs fonctions variées et leur importance inégale excluent plus ou moins une vraie concurrence entre eux.

Les habitants de ces régions choisissent le souk qui leur convient le mieux pour acheter ou vendre.

Les plus anciens souks tels ceux d'Aghribs, Azzefoun, Timizert, Ouacifs, Ouadhias Draâ-El-Mizan, Boghni, Souk El Thenine continuent à se tenir aux mêmes jours depuis leur apparition (avant l'indépendance). Les responsables locaux qui ont créé les souks les plus récents (Souk de Taboukert (2005), Souk Tizirt (1990)) ont dû considérer deux facteurs dans le choix du jour de leur tenue : à savoir la distance qui les sépare des anciens souks les plus proches et les jours de tenue de ceux-ci.

Une des principales caractéristiques du marché relève donc de sa périodicité : il se tient à jours fixes et durant un temps un peu court bien déterminé. C'est un évènement qui se répète chaque semaine ou demi semaine par fois. Il exprime par cette caractéristique un aspect de durabilité et d'avantage les rôles qu'il joue au niveau social, culturel, économique, historique, etc.

Il répond aux exigences de la durabilité d'une ville ou agglomération tant qu'il respecte et conserve les valeurs qui touchent l'identité, la vie de la société, son développement

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

économique et en plus la dynamique de l'espace géographique d'une société, en l'occurrence, la ville.

Actuellement, on recense 25 marchés hebdomadaires dans toute la wilaya aux quels on rajoute trois marchés quotidiens :

- Tizi-Ouzou « Site axe 1e Novembre T.O » ;
- Draâ-Ben-Khedda ;
- Tadmait « Marché de Gros Fruits et Légumes ».

### **III. Fonctionnement et gestion des souks traditionnels**

#### **1. Le fonctionnement des souks**

L'originalité d'un souk réside également dans son fonctionnement qui va interrompre le cours normal de la vie quotidienne des lieux accueillants. Commerçants et clients commencent à y affluer de bon matin et même depuis la veille.

La durée moyenne de ce trafic ne dépasse guère en général la demi-journée. Le souk commence à partir de 6h- 7h et même beaucoup plus tôt. A 13h- 14h de l'après-midi, les commerçants commencent à plier bagages et s'apprêtent déjà au départ. Avant 16h le souk est entièrement levé et les rues reprennent leur vie normale.

Toutes les transactions de ce marché se font en quelques heures, ce qui explique d'ailleurs le dynamisme particulier, propre au souk. Ceci se reproduit généralement une fois par semaine.

#### **2. La gestion des souks**

Les marchés sont inviolables par les tribus; jusqu'à l'arrivée des turcs, ils étaient des zones franches : pas de taxes pas d'impôts.

Avec la colonisation française, la gestion du souk est assurée par les services municipaux assistés par des particuliers. Les agents municipaux se chargent surtout du contrôle des échanges et de la sanction des fraudes.

Tous les commerçants sont tenus à payer une taxe, dite de droits de fréquentation du périmètre soukier ou droit de stationnement. Cette taxe n'est pas liée à la vente de la marchandise exposée mais à l'espace où le commerçant expose ses produits, elle est facturée

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

par mètre carré. Toutefois, pour certains produits agricoles ainsi que pour les bêtes, il y a des taxes spéciales respectives.

Actuellement les souks hebdomadaires Kabyles sont basés sur un système d'adjudication selon lequel les municipalités vendaient aux enchères le droit d'imposer les commerçants d'un souk. Des entrepreneurs indépendants, achètent le droit de taxer le souk hebdomadaire.

Chaque souk possède un état public désignant les taux fixes d'imposition que l'adjudicataire ne peut pas dépasser. L'entrepreneur et ses collaborateurs collectent l'argent des taxes auprès des commerçants. En conséquence, cette catégorie d'entrepreneurs ne réalise de bénéfices que lorsqu'au cours d'une année, les sommes ainsi collectées sont supérieures au montant d'adjudication.

Le souk est un espace (équipement) qui appartient à la commune, celle-ci loue le droit de son exploitation annuellement selon une procédure d'adjudication publique au plus disant. Le montant de l'adjudication est l'indicateur fiable qui détermine l'importance des souks de ce fait, l'évolution du montant de l'adjudication est très significative de l'importance de l'activité commerciale.

Selon l'enquête effectuée, la plupart des marchés sont en régie communale<sup>1</sup> tels que : Tizi-Rached, Larbraa-Nath-Irathen, Illilten, Illoula, Ifigha, AAghribs, Azzefoun, Timizert, Beni Douala, Ouacifs, Ouadhias, Ait Yahia Moussa, Boghni, Souk El Thenine, Bouzeguene, Tigzirt, M'kira, Tizi-Ghennif,

Les autres souks tels que Iferhounene, Draâ-El-Mizan, Boudjima sont gérés par un mode d'adjudication dont les montants sont comme suit :

- Draâ- El-Mizan: 4 000 000.00 DA;
- Boudjima: 150 000.00 DA;
- Taboukirth: 30 000 000.00 DA;
- Azazga: 30 000 000.00 DA;
- Iferhounen: 13 000 000 .00 DA;
- Ain-El-Hammam: 250 000.00 DA.

---

<sup>1</sup>En cas ou l'adjudication s'avère infructueuse, la commune continue son exploitation sous forme de régie.

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

### **IV. Les acteurs du souk**

Parmi les acteurs du souk, on peut citer :

#### **1. La marchandise**

Dans les souks ruraux en plein air la façon de vente du produit constitue un facteur d'attraction de la clientèle, la marchandise est exposée d'une manière à donner un envie de la toucher, la goûter et puis l'acheter. Sur ces souks, la marchandise est plus valorisée car elle est naturelle. Les apports de fruits et légumes sont très variables selon les saisons.

Le souk offre un large éventail d'activités commerciales, on peut acheter ce qu'on aura besoin (produit, service). Les produits proposés à la vente se répartissent principalement en diverses catégories : habillement, produit alimentaires, bétail, outils agricoles, les articles ménagers, menuiserie, etc.

La marchandise la plus demandée est les fruits et légumes car généralement, au souk on ramène les produits naturels soit qu'ils viennent des jardins locaux (production locale) soit des produits qui viennent des grands marchés dans un état frais (neufs).

#### **2. Les acheteurs**

Le souk est constitué d'une très grande diversité de profil, d'âge et de sexe. La présence des femmes est moins importante au point qu'elle est considérée négligeable par rapport au caractère masculin du souk.

Le souk est fréquenté par la majorité des catégories d'âge mais avec une prédominance vieillarde pour diverses raisons : sa dimension historique du souk (il est ancien), sa dimension culturelle (il est un symbole de la tradition et du patrimoine) et sa dimension sociale (le foyer de contact des vieillards par excellence).

#### **3. Les vendeurs**

Un vendeur peut être un commerçant ambulant effectuant des circuits hebdomadaires sur les marchés et aussi un fellah qui est un agriculteur, il vend lui-même sa production au consommateur.

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

En moyenne, chaque commerçant fréquente 03 ou 04 souks environs. Généralement ce sont les commerçants des habillements et des équipements domestiques et les grands maquignons qui fréquentent un nombre important des souks.

La fonction marchande des souks est une fonction temporaire qui ne dure pas mais qui se répète hebdomadairement, c'est le cas courant de tous les souks de la wilaya. Sur les mêmes espaces et durant le même laps de temps. Autre de ces caractéristiques, la qualification de ponctuel lui est attribuée aussi parcequ'il occupe un espace souvent distingué par une aire libre, dans un lieu donné.

Le marché traditionnel est généralement composé de plusieurs offreurs et de plusieurs demandeurs ; c'est un marché de libre concurrence.

Dans le souk ; il faut toujours marchander, c'est-à-dire que les prix ne sont pas fixes et qu'il est possible de discuter avec le vendeur pour un prix qui convient.

### **V. Le souk en tant que facteur d'urbanisation**

Le monde rural avait secrété son propre instrument de vie « le souk », chaque grande collectivité avait le sien. Lieu d'échange entre ruraux, il devient très vite le lieu de rencontre entre ville et campagne. « Le souk prolonge la ville dans l'espace rural »<sup>1</sup>, il est « ville à la campagne. »<sup>2</sup>

Autrement dit, le souk et la ville démultipliée en 5 ou 6 places au long de la semaine. A l'image de la ville, sa fonction est à la fois économique (lieu d'échange des produits), et sociale lieu de rencontres des hommes<sup>3</sup>.

DAHMANI. Md écrit : « on ne peut pas imaginer la Kabylie sans tout ce réseau de souks distribués géographiquement sur l'ensemble de son territoire. L'ordre d'implantation des souks se superpose à celui des localisations des établissements humains, des villages et des tribus.»<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> COTE M, « L'espace Algérien : les prémices d'un aménagement », OPU, Alger, 1983, p 68.

<sup>2</sup> TROIN J.-F, op. cit, p503.

<sup>3</sup> Idem, p 68.

<sup>4</sup>DAHMANI M, op.cit, p 98.

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

La localisation géographique de ces marchés à l'intersection des routes ou de grands axes de circulation confirme de façon indéniable que le facteur « échanges » a joué un rôle prédominant dans l'émergence du réseau urbain en Kabylie.

Souvent, les villages de colonisation sont nés autour des emplacements des souks. C'est à ces endroits précis que les Turcs et les Français ont posé les centres d'autorité politique et administrative, tels que : Tizi-Ouzou, Draâ-Ben-Khedda, Azazga, Draâ- El-Mizan, etc.

Tous ces lieux de marché constituent à l'heure actuelle les agglomérations urbaines de la Kabylie.

Le souk s'est progressivement urbanisé, au point où presque tous les souks se sont transformés en agglomérations urbaines. Autrement dit, le souk a été souvent à l'origine de la création des principaux centres urbains (Tizi-Ouzou, Azazga, Ain-El-Hammam, Boghni, Draâ-El-Mizan, Tizi-Ghennif, etc.).

La section suivante sera consacrée aux grandes surfaces dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

### **Section II : Les grandes surfaces dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

Le réseau de distribution de détail des grandes surfaces «aswaks el-fellah» fut créé au début des années 1970, en complément des structures des Galeries algériennes.

C'est ainsi qu'un grand nombre d'unités de stockage et de distribution ont été construites pour assurer un approvisionnement régulier des populations.

Les grandes surfaces à l'époque étaient détenues en totalité par des sociétés françaises de type "monoprix- prisunic-uniprix" au niveau des grands centres urbains. « Pour prendre en charge les fonctions importantes de distribution, l'Etat a créé un certain nombre de Sociétés Nationales et d'Offices: Office National Algérien de Commercialisation, Office Algérien Interprofessionnel des Céréales, Office des Fruits et légumes d'Algérie, Souk- El-Fellah,

### ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

Société Nationale des Nouvelles Galeries Algériennes, devenue après restructuration l'Entreprise de Distribution les Galeries Algériennes. »<sup>1</sup>

Aujourd'hui, ces entités n'ont plus aucune existence. Si certaines ont été restructurées ou privatisées, d'autres ont été tout simplement dissoutes.

A l'époque, les marques internationales de vêtements, de chaussures et d'aliments n'avaient pas leur place sur le marché. Aussi, les entrepreneurs privés étaient quasiment inexistantes.

Les prix étaient très raisonnables et à la portée de tous et ne variaient pas en fonction de la météo et des événements internationaux. Les pommes de terre et le sucre manquaient régulièrement. Pour espérer avoir ces produits que tout le monde convoitait, il fallait faire la queue pendant des heures et des heures.

Bien souvent, ces grandes surfaces imposaient aux clients des ventes concomitantes : pour avoir droit à quelques kilos de pommes de terre, il fallait impérativement acheter une pioche, une casserole ou un livre».

Le tableau n°07, ci-dessous, nous donne la liste des « ASWAK » publics de la wilaya de Tizi-Ouzou.

---

<sup>1</sup> AIT ABDERRAHMANE Abdelaziz, « Dispositions législatives et réglementaires dans le secteur de la distribution et de la gestion des centres commerciaux », guide du ministère du commerce, Alger, 16/12/2012.

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

**Tableau N° 07: Unités ASWAK de la wilaya de Tizi-Ouzou**

<i>Lieu d'implantation</i>	<i>Dénomination</i>	<i>Statut juridique (propriétaire de l'unité)</i>	<i>Situation actuelle</i>	<i>Observation</i>
Beni -Douala centre	Unité ASWAK de Beni-Douala	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Affectée à la DGSN (siège de Sûreté de Daïra) par arrêté du Ministre des finances n°04 DU 20/01/2002	/
Ouadhias centre	Unité ASWAK Ouadhias centre	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Réquisitionnée par arrêté du Wali n° 19/cab/97 du 17/11/97 au profit de la DGSN (siège de la BMPJ)	/
Bouzeguene centre	Unité ASWAK Bouzeguene centre	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Réquisitionnée par arrêté du Wali n° 06/cab du 30/10/01 au profit de la DGSN (siège de sûreté de Daïra)	/
Azeffoun centre	Unité ASWAK Azeffoun centre	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Réquisitionnée par arrêté du Wali n° 07/cab du 30/10/01 au profit de la DGSN (siège de sûreté de Daïra)	/
Tizi-Ghenif	Unité ASWAK Tizi-Ghenif	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Réquisitionnée par arrêté du Wali n° 20/cab du 08/06/1999 au profit de la DGSN (siège de la BMPJ)	/
Tizi-ouzou	Unité ASWAK Tizi-ouzou	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	-Cédée au collectif des travailleurs par acte publié le 01/09/1999, vol 1221 n° 96. - Cession annulée suivant arrêt de la cour d'Alger publié le 14/05/2008, vol 1357 n° 136. - Affectée pour recevoir les sièges des Directions de Wilaya.	/
L.N.Irathene centre	Unité ASWAK L.N.Irathene centre	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Remise à la Wilaya de T.O, suivant PV du 11/10/03 dans le cadre de création d'infrastructures socio-culturelles au bénéfice de la population.	/
Fréha centre	Unité ASWAK Fréha centre	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	<b>NB</b> : il ya lieu de signaler que ces structures seront affectées au programme des 100 locaux au profit des jeunes chômeurs promoteurs.	/
Yakourene	Unité ASWAK Yakourene	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"		/
Iferhounene	Unité ASWAK Iferhounene	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"		/
Boudjima centre	Unité ASWAK Boudjima centre	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Concédée au collectif des travailleurs.	SARL supermarché THAGHRASTH

## **Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse**

D.B.K centre	Unité ASWAK D.B.K centre	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Concédée au collectif des travailleurs.	SARL centre commercial la Cigogne.
Ouaguenoune centre	Unité ASWAK Ouaguenoune centre	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Concédée au collectif des travailleurs.	SARL centre commercial Ouaguenoune.
Souk El Thenine centre	Unité ASWAK Souk El Thenine	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Affectée a la DGSN	/
Iloula Oumalou	Unité ASWAK TABOUDA	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Concédé, dans la cadre du CALPIREF à Mr ALLACHE Madjid pour la réalisation d'un Hypermarché	/
Aït Yahia	Unité ASWAK Aït Yahia	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Occupé, en partie, par les services de sécurité.	/
Ouaguenoun	Unité ASWAK Tikobaïn	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Acte de Concession en cours au profit du collectif des travailleurs	
Iloula Oumalou	Unité ASWAK Boubhir	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou"	Disponible, sollicité par l'APC de Iloula Oumalou	/
Boghni	Unité ASWAK	EPL / Direction Générale "ASWAK de Tizi-Ouzou" EPL / Direction	Cédé aux enchères publiques au profit d'un particulier.	Privatisé

*Source : Direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou. 2015*

La wilaya de Tizi-Ouzou dispose de 19 aswaks publics répartis sur 21 daïras, ils sont nommés par rapport au chef lieu de daïras tels que le montre le tableau ci-dessus.

Toutes ces entreprises appartenaient à l'Entreprise Publique Locale (EPL)/ direction générale aswak de Tizi-Ouzou.

Actuellement nous avons six (06) unités cédées aux collectifs des travailleurs à savoir :

- L'unité aswak Boudjima centre qui est concédé au collectif des travailleurs et privatisé par la suite à une SARL supermarché « THAGHRASTH » ;
- L'unité aswak DBK centre qui est concédée au collectif des travailleurs et privatisée par la suite à une SARL centre commercial « LA CIGOGNE » ;
- L'unité aswak OUAGUENOUN centre qui est concédée au collectif des travailleurs ;
- L'unité aswak TABOUDA qui est concédé directement à un particulier pour la réalisation d'un hypermarché;

L'unité aswak TIKOBAIN est en cours de concession toujours au profit du collectif des travailleurs ;

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

- L'unité aswak BOGHNI est cédée aux enchères publiques au profit d'un particulier.

Les quatre unités aswak (Larbaa-Nath-Irathen, Freha, Yakouren, Ifarhounen) sont remises à la wilaya en 2003 dans le cadre de la création d'infrastructures socio-culturelles aux bénéficiaires de la population.

L'unité aswak Tizi-Ouzou cédée au collectif des travailleurs en 1999, actuellement est affectée pour recevoir les sièges des Directions de Wilaya.

L'unité aswak ILLOULA OUMALOU Disponible, sollicitée toujours par l'APC.

Les autres unités Beni-Douala, Ouadhias, Bouzeguène centre, Azzefoune centre, Tizi-Ghennif sont affectées ou réquisitionnées par un arrêté du wali au profit de la direction générale de la sûreté nationale.

Le tableau n° 08 nous livre les localisations des ex-EDGA dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

***Tableau N° 08: Les Entreprises de Distribution, Galerie Algérienne (ADGA) dans la wilaya de Tizi-Ouzou***

<i>Lieu d'implantation</i>	<i>Dénomination</i>	<i>Statut juridique (propriétaire de l'unité)</i>	<i>Situation actuelle</i>	<i>Observation</i>
Ain El Hammam centre	EDGB unité Ain El Hammam	SPA EDGB Bouira	Concédée au collectif des travailleurs.	SARL galerie Ain El Hammam
Tigzirt centre	EDGB unité Tigzirt	SPA EDGB Bouira	Concédée au collectif des travailleurs.	SARL centre commercial du littoral
Azazga centre	EDGB unité Azazga	SPA EDGB Bouira	Concédée au collectif des travailleurs.	SPA (prix bas)
L.N.I centre	EDGB unité L.N.I	SPA EDGB Bouira	Concédée au collectif des travailleurs.	SARL nouvelle galerie
Draa El Mizan centre	EDGB unité Draa El Mizan	SPA EDGB Bouira	Concédée au collectif des travailleurs.	SARL la fontaine
Tizi-Ouzou centre Rue ABANE	EDGB unité N°01 Tizi-Ouzou	SPA EDGB Bouira	Affectée à l'ANSEJ	Siège ANSEJ + Pépinière emploi de jeune
Tizi-Ouzou Rue des frères BEGAZ N-ville	EDGB unité N°02 Tizi-Ouzou	SPA EDGB Bouira	Structure endommagée (charpente vendue par les domaines)	Affectée pour recevoir un lycée

*Source : Direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou 2015*

Concernant les entreprises de distribution Galerie Algérienne nous avons sept unités répartis sur sept daïras sur tout le territoire de la wilaya.

### ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

Toutes ces unités sont gérées par la société par action de Bouira qui regroupe trois wilayas (Tizi-Ouzou, Bouira, Bejaia).

Actuellement toutes ces unités sont dissoutes, celle de Tizi-Ouzou (Rue ABANE Remdhane) est affectée à l'ENSEJ pour la réalisation de son siège et une pépinière, l'autre N°02 (Rue des frères BEGAZ N- Ville) est affecté pour recevoir un lycée.

Les autres unités (Ain El Hammam, Tizirt, Azazga, Larbraa Nath Irathen, Draâ-El-Mizan) sont concédées au collectif des travailleurs « privatisées ».

La plupart des bénéficiaires ont vendu leurs parts au profit des autres opérateurs commerciaux qui ont repris ces structures à l'image de celle d'AZAZGA (prix bas), DBK, etc.

Les ex-galeries algériennes et Aswaks que compte la wilaya ont été victimes d'une mauvaise gestion, alors qu'ils proposaient des produits qui connaissaient de véritables pénuries. Ces lieux demeurent le souvenir des longues chaînes, où chacun attendait son tour pour un bidon d'huile.

Les EDG et les Souks El Falleh ont disparu du paysage économique algérien, « en raison de :

- a- Relations difficiles avec les banques et les fournisseurs qui limiteront leurs financements ;
- b- Nouveaux comportements de la clientèle qui devient plus exigeante ;
- c- L'arrivée des nouvelles surfaces de distributions privées avec leur lot de pratiques commerciales déloyales et leur propension à compresser les frais ;
- d- L'importance du marché informel ;
- e- La spécialisation des concurrents privés ;
- f- Nombreux avantages fiscaux accordés à la concurrence (pas de TVA).»<sup>1</sup>

Après avoir présenté les grandes surfaces dans la wilaya de Tizi-Ouzou, nous présenterons les facteurs d'impact et la dynamique du souk.

---

<sup>1</sup>NOUIRI Adbennour, « Les Grandes Surfaces en Algérie: Un parcours sinueux », revues des sciences commerciale de l'INC N°02, 2003.

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

### **Section III : Les facteurs d'impact et la dynamique du souk**

Cette section sera consacrée à la présentation des facteurs d'impact du souk en premier lieu et à la dynamique des souks en deuxième lieu.

#### **I. Les facteurs d'impact du souk**

##### **1. Le site**

Le facteur du site est très important en matière de mobilité de ces espaces. Les souks situant dans les points stratégiques (axes de communication, zones de carrefours, zones de passage, etc.) bénéficient d'une mobilité de marchandises et d'individus, tout en traçant un circuit bien déterminé d'approvisionnement et de distribution.

##### **2. Le temps**

Les jours de la tenue s'insèrent dans le calendrier d'un réseau des souks qui se tiennent dans la wilaya. La temporalité de chaque souk revient aux origines historiques (le jour choisi depuis sa fondation à l'époque coloniale).

Actuellement, la temporalité du souk influe la fréquentation du souk par les gens. Dont on remarquera une présence dominante des vieux et des retraités ou ceux qui pratiquent une fonction libérale, aussi les chômeurs ; les fonctionnaires trouvaient des difficultés pour aller au souk le jour de travail sauf en période estivale où le souk commence tôt (avant l'heure de travail).

##### **3. Le produit**

Ce sont les producteurs qui vont à la rencontre des consommateurs, ces derniers rencontrés sur les places marchandes disent par ailleurs rechercher des produits naturels, "authentiques" et qui ont du goût. Pour eux, ce doit être des produits issus de méthodes artisanales, traditionnelles et respectueuses de l'environnement, par opposition à ce qui peut être artificiel et industriel. Ces produits ont une identité, on sait d'où ils viennent.

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

### **4. La culture d'aller au souk**

La popularité d'un souk est réussie en raison de leur aptitude à faible revenu et à la diversité des marchandises qui y sont dispensés avec des prix modestes par rapport aux boutiques et superette.

Le caractère du souk traditionnel, le type du produit et son prix et sa façon de vendre et la possibilité de se rencontrer et se communiquer constituent les aspects et les déterminants d'une culture claire dans la société qui s'insère dans les pratiques de cette société surtout pour la catégorie vieillarde.

### **5. La culture de consommation**

Les marchés hebdomadaires jouent un rôle important dans la vie sociale et économique de la Kabylie. Le changement de mode de vie et la nouvelle culture commerciale ont influencé négativement sur l'activité de ces marchés qui ont connu un recul remarquable par rapport au passé.

La plupart des clients préfèrent les nouveaux souks à caractère purement commercial qui offrent une large gamme de produits industriels et urbains. Cette nouvelle culture de consommation (consommer le nouveau à la mode importé) tente à laisser les anciens marchés (traditionnels) à s'effondre.

Cette culture ne dispose pas aux valeurs de sociabilité, d'identité et d'éthique qui renforce une activité marchande et une culture consommatrice

## **II. La dynamique de Souk**

Afin de montrer cette nécessité, on peut déterminer certaines interactions entre le souk et les différents agents (individu, société, ville et administration).

### **1. Souk et société**

L'institution du marché chez les Kabyles ne remplissait pas seulement, la fonction commerciale, mais constituait également et surtout un endroit de rencontre pour les montagnards séquestrés le reste du temps dans leurs hameaux.

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

Le souk hebdomadaire permet d'évacuer la production locale et notamment agricole ce qui constitue une source supplémentaire aux revenus des familles, et fait de l'agriculture un absorbant du chômage. Il permet aussi aux commerçants à partir de leurs déplacements continus entre les souks d'évacuer leurs marchandises rapidement tout en changeant les clients à chaque fois.

Du côté social et culturel, le souk permet à partir des rencontres la communication entre les individus et les groupes et la diffusion des cultures locales et sa préservation. Par son caractère traditionnel, il permet de préserver le patrimoine local de la région, et son déroulement entre les générations.

### **2. Souk et ville**

Le souk est la structure commerciale par excellence pour les kabyles ; il joue différents rôles, économiques (rentabilité pour la recette, mouvements de marchandises), sociaux (il est le lieu de rencontre entre ville et campagne), culturels (lieux d'échange de tradition, son caractère traditionnel qui garde l'identité de la région.). Il exerce une influence aussi importante sur la ville soit :

- Au niveau commercial (source de richesse et moteur de mobilité des personnes et de marchandises,...) ;
- Au niveau urbain (organisateur du tissu urbain, point d'attraction de constructions, régler le commerce dans la ville).

Dans le passé, le souk a été durant une période importante le seul lieu réellement du commerce. Il se fait que certains commerçants de la ville ont activé dans le souk. On peut dire qu'il existe une certaine complémentarité entre le souk et la boutique, lesquelles les boutiques peuvent exploiter le jour de l'activité du souk pour soit vendre ou s'approvisionner du souk. Le souk a des effets sur d'autres activités commerciales et de services (restaurants, taxi phone, transport,...).

### **3. Souk et administration**

Dans le cadre d'une gestion publique, c'est la collectivité publique, avec ses propres moyens, qui gère le marché. La gestion de la circulation publique constitue la préoccupation majeure de l'autorité locale et notamment la sécurité chargée d'organiser les flux de

## ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

circulations. Le jour du souk, des procédures spéciales seront effectuées afin d'assurer la bonne gestion de l'activité.

Le souk contribue à l'alimentation des budgets communaux à partir de la collection des adjudications.

### **4. Souk et individu**

La diversité de la gamme des produits que les souks offrent sur le marché à leur clientèle qui leur est toujours fidèle, a fait que les populations à revenus très bas attendent le jour du souk pour s'approvisionner en tous genres de produits susceptibles d'être exposés et que les soukiers veillent chaque semaine sur les lieux des souks.

Le rendez-vous avec le souk n'est jamais manqué, au contraire il est attendu impatiemment pour les approvisionnements exigés par la célébration d'un mariage ou d'une quelconque fête ou cérémonie familiale, ou même le ravitaillement des collectivités.

## **Conclusion du chapitre III**

Malgré l'essor du commerce de détail et polyvalent, le souk continue toujours à satisfaire les besoins essentiels des populations avoisinantes, voire les plus éloignées. Son rayonnement dépasse parfois l'aire régionale. « C'est le cas des souks de Boghni, Ain El Hammam, Azazga où leurs principaux clients viennent de Batna, Sétif, M'sila, Tiaret, Ain-Defla, Boumerdes et Bouira.»<sup>1</sup>

Le réseau commercial traditionnel se caractérise par l'immobilité des sites, la rigidité des jours d'ouverture, la fixité de leur nombre, la modernité de ses souks, c'est à dire l'adaptation aux nouvelles données socio-économiques.

D'après DAHMANI.M, « Le développement exponentiel du commerce de détail et polyvalent, des aires commerciales publiques .... dans les villes et villages ne gênent nullement l'animation des Souks. Seuls les moyens de déplacement et de locomotion ont changé : on est

---

<sup>1</sup> MAACHA Dhahbia, « Emergence d'un pôle et d'un réseau urbain régionaux. Référence empirique à la grande Kabylie », thèse de doctorat, UMMTO, décembre 2003, p 116.

### ***Chapitre III Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse***

---

passé de la traction animale à la traction mécanique. Les produits de synthèses et de ferraille ont remplacé les biens de l'artisanat traditionnel »<sup>1</sup>.

Depuis les années 1970, la wilaya s'est enrichie des ASWAKS et des EDGB. Si les ex-EGDB et ASWAKS ont été privatisés ou changés de destination, par contre les souks traditionnels n'ont changé ni de nature ni de localisation.

« Malgré leur dégradation, leur déclin, les souks gardent un rôle notable et ne sont pas prêts à disparaître »<sup>2</sup>

Le chapitre suivant, le dernier, traitera de la modernité et du développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

---

<sup>1</sup>DAHMANI M.op. cit, p 284.

<sup>2</sup>LEKEHAL Abdel Ouahab, « Thèse de Doctorat, Base économique et rôle spatial des petites villes dans l'Est algérien, Essai de typologie », Université de Constantine, 1996.

# *Chapitre IV*

---

*La modernité et le  
développement des  
marchés dans la wilaya de  
Tizi-Ouzou*

**Introduction**

Les transactions « soukières » constituées surtout de produits locaux, se sont diversifiées aujourd'hui. Les activités se sont multipliées également avec l'élévation du niveau de vie et la diversification des demandes. Les aspects ruraux deviennent de moins en moins prépondérants.

Actuellement, le besoin de s'approvisionner plus, le changement du mode de vie et de la culture de consommation au sein des évolutions des industries et des technologies, le privilège des produits d'importation en raison de qualité et de prix ont contribué à l'apparition et à la propagation des points de ventes.

Ce chapitre consacré à la modernité et au développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou est subdivisé en trois sections :

1. Section I : Les souks émergents dans la wilaya de Tizi-Ouzou ;
2. Section II : L'aspect moderne du développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou ;
3. Section III : L'aspect pratique du développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

**Section I : Les souks émergents dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

L'un des aspects de la modernité des souks dans la wilaya de Tizi-Ouzou est l'émergence d'autres souks.

Dans cette section, nous traiterons des marchés de voitures d'occasion et les marchés féminins.

**I. Les marchés de voitures d'occasion**

Certes, les anciennes voitures sont toujours présentes. Aujourd'hui, en raison de la cherté et du manque de moyens, bien des citoyens, qui ont un réel besoin de voiture pour se déplacer, n'ont pas toujours les moyens de s'offrir un véhicule neuf. Aussi, nombreux sont ceux qui se rabattent sur le marché de l'occasion (pièces détachées et voitures).

Ainsi, en dehors des marchés connus et qui sont installés à travers d'autres wilayas, comme celui de Tidjelabine, dans la wilaya de Boumerdès, le plus connu, et celui de Sidi Aïssa dans la wilaya de Bouira, qui semble se spécialiser dans un certain type de véhicules,

Tizi Ouzou a vu, depuis quelque temps, plusieurs marchés d'automobiles, notamment à Tala Athmane, Azazga à l'est de la wilaya, Draâ El Mizan dans le sud de la wilaya, et enfin Draâ Ben Khedda à l'ouest du chef-lieu de wilaya.

Les marchés sont plus ou moins importants. Evidemment, plus un marché est ancien plus il draine les foules. Tous sont installés sur des aires plus ou moins aménagées, tel celui de Draâ Ben Khedda qui gagnerait à être délocalisé vers Tala Athmane.

Ces marchés doivent être revus avec des aires aménagées et situées en dehors des villes afin, justement, d'éviter les nuisances.

Actuellement la wilaya de Tizi-Ouzou, selon les informations recueillies auprès de la direction du commerce, dispose uniquement de deux marchés de véhicules d'occasion, il s'agit du marché d'Azazga et celui de Tala-Athmane.

## **II. Les marchés féminins**

Un marché peu ordinaire, celui des femmes. Beaucoup de personnes qui ne connaissent la Kabylie que pour l'avoir traversée une ou deux fois, seront plus que surpris si on leur disait que la paysanne de ces montagnes a inventé le marché féminin.

Devant l'hôpital d'Aïn-El-Hammam et à Larbaa Nath Irathen, Tawrirth Mokrane, se tient un marché féminin le lundi et le mercredi successivement. Les femmes sont clientes et vendeuses. Elles exposent leurs produits agricoles, produits de l'artisanat, leurs savoir faire (poteries, robes kabyles, bijoux, etc.).

A Thirmithine, Ath Khelifa, à Thazemourth Meriem plus précisément, se tient également le dimanche ; aussi à Ouacifs (zaknoun) se tient le mercredi, des marchés sont uniquement fréquentés par les femmes ; les vendeurs sont des marchands ambulants.

La première fonction de ce marché, est de rendre service aux femmes, du moins à celles qui ne peuvent se rendre en ville. Il existe des marchandes, souvent analphabètes qui manipulent des sommes importantes et qui jamais ne se trompent.

Les marchés en Kabylie sont nombreux, pratiquement tous les gros bourgs ont le leur. Il est peut être plus juste de dire que chaque marché voit se constituer une ville autour de lui.

Dans la section suivante, nous allons définir l'aspect moderne du développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

## **Section II : L'aspect moderne du développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

Dans cette section, on traitera la justification des marchés et les plans de masses.

### **I. Justifications du développement des marchés**

Les marchés se situent en général à des carrefours stratégiques des systèmes de commercialisation, de transports et de mouvements des populations.

Quand nous avons formulé le programme de développement d'un marché, qu'il s'agisse d'en construire un neuf ou d'en améliorer un déjà existant, on est toujours tenté de prendre une décision radicale, afin de résoudre en une fois tous les problèmes que pose un marché.

En premier lieu, il faut savoir avec précision quelles sont les contraintes que le programme de développement devra respecter. Ceci demande à ce que l'on procède à des enquêtes sur les caractéristiques actuelles du marché, sur son fonctionnement et sur sa gestion afin de les analyser.

Les problèmes les plus usuels d'un marché peuvent se subdiviser en gros en problèmes physiques et en problèmes sociaux ou de gestion:

#### **1. Les problèmes physiques peuvent inclure**

- a- une aire de vente insuffisante, en particulier en période de pointe ou en pleine saison quand il s'agit d'espaces non permanents: cela conduit à une intégration de la vente à l'extérieur, sans abri, et donc à une plus rapide détérioration des produits agricoles;
- b- des abris mal conçus et/ou mal construits: la commercialisation se fait mal et les acheteurs les dédaignent;
- c- une mauvaise conception de la circulation piétonnière et une mauvaise gestion de la circulation automobile: création d'embouteillages;
- d- une insuffisance des aires de parking et des aires de déchargement;

- e- un mauvais entretien des chaussées et de leur revêtement;
- f- un nombre insuffisant d'égouts et des risques d'inondation: produits abîmés et problèmes d'hygiène;
- g- une insuffisance de surveillance et de gardiennage nocturne des marchandises;
- h- une insuffisance des conditions hygiéniques de manipulation de la viande, de la volaille et du poisson, y compris un manque de chambres froides.

### 2. Les problèmes sociaux ou de gestion peuvent inclure

- a- des difficultés de mise en application des statuts et règlements régissant les marchés;
- b- une mauvaise utilisation de l'espace de vente, portant à un volume de vente insuffisant pour les commerçants, et donc à des redevances insuffisantes;
- c- une trop forte demande de stands, indiquant une mauvaise répartition de l'espace à disposition et/ou des marges de profit trop larges;
- d- un manque de clarté de la gestion quant aux recettes et dépenses, portant à des réserves insuffisantes pour faire face aux frais de réparations et d'entretien.

La réalisation d'un programme de développement des marchés peut certes devenir l'instrument qui permet de résoudre les problèmes physiques, sociaux et de gestion énumérés ci-dessus.

## II. Les plans de masse de marchés

On retrouve, dans tout développement de marché, trois types de cas différents: le redéveloppement ou le déplacement d'un marché existant, la conservation ou la réhabilitation d'un marché existant et le développement d'un nouveau marché.

### 1. Le redéveloppement

Il peut s'avérer nécessaire de redévelopper un marché pour différents motifs, dont le plus fréquent est la récupération de l'endroit où le marché est installé pour qu'il serve à autre chose.

Par ailleurs, la cherté du mètre carré peut freiner la possibilité d'acheter des terrains supplémentaires pour permettre l'expansion correcte du marché.

**2. La conservation et la réhabilitation**

Au lieu de complètement redévelopper un site, on peut également le réhabiliter et l'améliorer, l'aspect physique du marché reste sensiblement le même.

**3. Le développement d'un marché neuf**

Les motifs qui portent à la création d'un nouveau marché sont, soit le besoin de desservir de nouveaux quartiers, soit celui de créer un marché au centre de nouvelles urbanisations.

Toute intervention influant sur le système de commercialisation doit tenir compte en premier lieu de l'existence de clients acquis et futurs, de leurs lieux de provenance et de la catégorie de prix pratiqués dans le marché. Les zones d'influence des marchés ne sont pas toutes semblables, et leur attraction diminue en fonction de la distance.

Quand on compare les marchés neufs aux marchés déjà implantés, on y constate les différences suivantes:

- les marchés existants ou redéveloppés implantés dans des zones urbaines ont moins besoin de places de stationnement que les marchés de nouvelle création car ils bénéficient déjà de transports publics: la zone d'attraction des marchés locaux concerne les clients dont les revenus sont bas et n'a usuellement qu'un rayon assez limité, de l'ordre de cinq à quinze minutes à pied;
- les marchés ruraux ont des zones d'attraction qui dépendent des itinéraires des cars, des éventuelles possibilités de transports fluviaux sur courte distance, et de la possibilité de les atteindre à pied (ce qui peut aller jusqu'à une heure de marche, soit 5 ou 6 km);
- les marchés des nouveaux quartiers périphériques ont souvent des clients ayant un revenu supérieur (ils possèdent donc souvent leur propre voiture) mais ces marchés sont concurrencés par les centres commerciaux décentralisés et les grandes surfaces: ils doivent donc faire très attention aux prix qu'ils pratiquent, ce qui veut dire qu'il est très important d'y prévoir des redevances faibles en se limitant aux seuls investissements nécessaires, exactement comme s'il s'agissait de marchés plus centraux.

Les conflits sont toujours possibles et le fait que les nouveaux équipements représentent une amélioration ne suffit pas toujours à convaincre les marchands. Il peut arriver qu'ils refusent de transférer leurs activités dans le nouveau marché si, par exemple, les stands qui leur sont offerts sont plus petits que ceux dont ils disposaient dans l'ancien marché.

Après avoir présenté, l'aspect moderne du développement des marchés, nous passerons à l'aspect pratique du développement dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

### **Section III : L'aspect pratique du développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou**

Afin d'éradiquer le marché illicite, il faut installer systématiquement à sa place une structure officielle. L'Etat a procédé dans les différentes localités du commerce informel des programmes d'établissements de marché de proximités ou de marchés couverts afin de mettre l'activité commerciale dans son cadre réglementaire. Même pour les marchés qui se tiennent déjà dans les communes, nécessitent eux aussi des opérations de restructuration, visant l'amélioration de la qualité des prestations.

Les informations recueillies auprès de service des marchés de la direction du commerce, illustrent les programmes suivants :

#### **I. Programme de Redéploiement des Intervenants Informels**

En application des instructions interministérielles relatives au redéploiement des intervenants du commerce informel, les autorités concernées ont mis en place les programmes suivants :

##### **1. Réhabilitation de 14 marchés de détails (Voir annexe N° 04)**

L'opération de réhabilitation de 14 marchés concerne des marchés sis dans les villes de Boghni (trois marchés), Boudjima, Larbaa n'Ath Irathen et Azazga (02 marchés chacune), Draâ- El-Mizan, Ouadhias, Tizi-Gheniff et Ain-El-Hammam, Draâ- Ben-Khedda (01 marché chacune).

Cette réhabilitation a un impact positif sur les vendeurs et les citoyens qui s'y rendent pour s'approvisionner en produits alimentaires et autres. Actuellement ce projet est achevé.

**2. Réaménagement de 25 marchés de proximités financés sur PCD (voir annexe N°05)**

La wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié dans le cadre du programme ministériel pour l'éradication du marché informel de 12 marchés de proximité, dans le cadre des plans communaux de développement (PCD) en 2011, qui seront implantés dans les localités de Tizi-Ouzou (01), Beni Douala (01), Bouzeguene (01), Draâ-El-Mizan (01), Larbaa Nath Irathen (03), Ouacif (01), Tizi Ghennif (01), Aïn El Hammam (01), Azazga (01), Azzeffoun (01).

Elle a bénéficié aussi en 2012 dans le même programme de 13 marchés de proximités dans les localités de Ouadhias (01), Beni Yenn (02), Iboudraren (01), Makouda (01), Tizirt (01), Tizi Ghennif (02), Abi Youcef (01), Tizi-Ouzou (01), Draâ Ben Khedda (03).

Une enveloppe de 125 279 000 DA a été allouée à la wilaya de Tizi-Ouzou pour la réalisation de 25 marchés de proximité, dans le cadre de la lutte contre le commerce informel.

**3. Réalisation de 11 marchés couverts et 500 Boxes (programme sectoriel de développement)**

Onze (11) marchés couverts en réalisation à travers différentes localités de la wilaya de Tizi-Ouzou, dans le cadre d'un programme de résorption du commerce informel.

Une enveloppe de 454 millions de DA a été allouée à la wilaya de Tizi-Ouzou par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités Locales, pour la réalisation de 11 marchés couverts et de 500 boxes, dans le cadre de la lutte contre le commerce informel. La réalisation de ces projets a été confiée, selon la formule de gré à gré à l'entreprise BATIMETAL.

Les localités bénéficiaires de ces marchés couverts se comptent parmi celles où s'exerçaient les activités du commerce informel, à savoir Tadmait, Draa Ben Khedda, Souk El-Tenine, Boghni, Yakouren, Draâ El Mizane, Ouadhias, Fréha, Tizi-Ghennif, Ait Toudert, Ait Yahia.

Douze (12) localités bénéficiaires de 500 boxes avec ridelles telles que : Tadmait, Draa Ben Khedda, Beni Douala, Beni Yenni, Draa El Mizan, Ain Zaouia, Larbaa Nath Irathen, Ain-El-Hammam, Souamaa, Ouacif, Yakourène, Mekla.

Les travaux de réalisation, entamés en 2013, ont atteint actuellement un taux moyen d'avancement de plus de 70%.

A ce jour, quatre (04) marchés couverts sur les onze (11) programmés ont été réalisés et sont en voie de réception provisoire dans les localités suivantes : Tadmait, Draâ Ben Khedda, Souk El Tenine, Tizi Ghennif (voir annexe N° 06), en plus les trois marchés couverts existant sur le territoire de la wilaya tels que : marché de Tizi-Ouzou qui date de 1970, le marché d'Azazga et le marché de Draa Ben Khedda (centre commercial BENANI). Donc la totalité de marchés couverts fonctionnels est de sept.

Quatre (04) autres sont en cours d'achèvement tels que : Boghni, Freha, Draâ-El-Mizan, Ouadhias ; les trois (03) restants sont en cours de lancement (le choix de terrain effectué) dans les localités suivantes : Yakouren, Ait-Toudert, Ait-Yahia.

Sur les 500 boxes, il en a été livré à ce jour 472 et sont en instance d'attribution au niveau des communes bénéficiaires, alors que le reste (28 boxes) est en cours de réalisation. (Voir annexe N° 07).

La réalisation de ces infrastructures va permettre la création de postes de travail légaux pour les commerçants, qui activaient jusque-là dans l'informel, dont le nombre avoisine les 1 026. En application des programmes de réalisations de marchés couverts et boxes destinés à accueillir les intervenants informels, les autorités concernées se sont retrouvées face à de nombreuses contraintes parmi les quelles se trouvent :

1. Rareté des assiettes ;
2. Choix des terrains inadéquat ;
3. Travaux supplémentaires considérables compte tenu des terrains accidentés inappropriés ;
4. Les avenants sont non régularisés à ce jour ;
5. Retard dans l'attribution des stands et boxes, au profit des jeunes chômeurs.

**4. Proposition d'inscription d'un marché de gros à Tizi-Ouzou**

La nécessité d'y implanter un marché de gros devient une priorité, absolue, vu les flux de marchandises qui y sont relevées et les pratiques commerciales illicites pratiquées qui génèrent des évasions fiscales et commerciales non négligeables sans omettre de signaler les fluctuations des prix des produits stratégiques de large consommation qui échappent à tout processus de régulation compte tenu du caractère informel des transactions.

Un site approprié est déjà ciblé par le passé pour abriter le projet en l'occurrence KAF EL AGAB à Tadmaït et des terres d'une surface de 9 hectares ont fait l'objet de parc d'affaire et d'attraction.

Cet endroit offre des avantages appréciables en termes d'implantation, de servitude et d'accessibilité.

Après réalisation de la pénétrante routière, il ralliera à coût sûr, toutes les wilayates limitrophes et deviendra un projet structurant déterminant à la région.

Les terrains nécessaires pour l'implantation de nouveaux marchés dans les banlieues doivent être réservés dans les plans de développement et ils doivent être situés près des mairies et des rues commerçantes.

Les plans doivent prévoir des étendues de terrain suffisantes pour pouvoir couvrir les besoins d'expansion sur longue échéance (de 5 à 20 ans), sinon les marchés s'avéreront très vite saturés.

Les facteurs qui influent sur le succès d'un marché de banlieue sont les suivants:

- la densité des habitants;
- les dimensions de la zone à desservir;
- le pouvoir d'achat des consommateurs locaux;
- le nombre de ménages possédant un réfrigérateur;
- le nombre de ménages utilisant leur voiture pour faire leurs courses;
- la commodité et la sécurité du site choisi;
- un terrain approprié;
- la disponibilité de transports en commun.

**5. Marchés couverts financés sur Programme Sectoriel de Développement (PSD)**

Un nouveau programme de réalisation de cinq marchés couverts sera lancé dans le nouveau programme quinquennal (Programme Sectoriel de Développement « PSD »).

Le projet est en attente de décision d'inscription et choix de terrain pour redéployer 200 intervenants.

Après achèvement des différentes structures des programmes en cours et ceux du programme quinquennal, la direction du commerce prévoit le redéploiement de l'ensemble des intervenants informels recensés à ce jour.

**II. Les avantages apportés par le développement des marchés**

Il n'y a pas grand intérêt à améliorer les marchés, si cela ne se traduit pas par un résultat socio-économique positif.

**1. L'amélioration du fonctionnement des marchés**

Le bon fonctionnement d'un marché peut se traduire par de substantielles économies pour ses responsables. Une meilleure répartition des stands et l'élimination des embouteillages font que les commerçants ont alors la possibilité d'augmenter leur chiffre d'affaires tout en diminuant leurs frais d'exploitation, ce qui permet aux responsables d'augmenter les prix de location des stands et des redevances.

Quand on loue des équipements publics à un prix inférieur à ce qu'il devrait être, ces équipements sont en général mal utilisés. Par ailleurs, si l'on tente de ramener le prix de location des stands et les redevances à un niveau plus normal sans accompagner cette augmentation d'avantages sensibles pour les commerçants (meilleur entretien, services plus nombreux ou de meilleure qualité), il faut s'attendre à ce qu'ils s'y opposent avec véhémence.

Toute amélioration à prévoir doit donc comporter, pour les commerçants, une réduction de leurs frais d'exploitation, sinon ils risquent d'augmenter leurs prix de vente pour compenser ces frais supplémentaires.

**2. Les avantages pour la santé publique**

Dans le cas des marchés urbains, les avantages en termes de santé publique représentent en général un enjeu majeur pour les projets. Les marchés sont de hauts lieux pour la propagation des maladies transmissibles par les aliments ou par l'eau. Dans le cas de marchés installés dans les rues, leur position centrale et leur facilité d'accès par les transports publics permettent aux épidémies de se propager très rapidement.

**3. La commodité et les avantages esthétiques**

L'amélioration des marchés peut également se traduire par une plus grande commodité pour leurs usagers, et c'est depuis toujours l'avantage principal des programmes d'amélioration des marchés urbains. Les commerçants sont mieux installés et mieux protégés du soleil et de la pluie. Les acheteurs font leur choix sur la base de produits présentés de façon plus hygiénique et plus agréable à l'œil.

**4. Les gains de temps**

Les gains de temps sont de deux ordres: d'une part, pour les usagers du marché, d'autre part, pour les utilisateurs généraux du réseau routier.

Pour les usagers, le gain de temps provient de la diminution du temps dont ils ont besoin pour approvisionner leurs étalages ou faire leurs achats.

Pour les utilisateurs généraux du réseau routier, il y a gain de temps quand l'amélioration du marché en cause a une influence sur le réseau routier. Par exemple, lorsqu'il s'agit d'une route très fréquentée, en pleine saison, les automobilistes mettent plus d'une heure pour traverser la zone du marché. Il serait donc d'un avantage considérable pour les utilisateurs généraux du réseau routier que ce marché soit déplacé, loin de la route principale.

**5. Les revenus provenant de services additionnels**

Un autre avantage capable de créer des revenus est quand un marché amélioré est en mesure de fournir des services s'ajoutant à ceux déjà existants: chambres froides pour la conservation des fruits, de la viande et du poisson et chambres de mûrissement pour les bananes. Les équipements de calibrage et d'emballage en sont une autre possibilité. Toutefois,

il faut aborder l'introduction de ces nouveaux équipements avec une certaine précaution. Il est inutile d'améliorer le niveau de présentation d'un produit, quand il n'y a pas de demande locale pour ce genre de produit.

### **Conclusion du chapitre IV**

La lutte contre les marchés informels et lieux déracinement d'une manière définitive est une opération difficile, mais l'unique solution à ce problème réside dans la création d'espaces aménagés pour ceux qui activistes dans les marchés informels. Ces commerces illicites provoquent beaucoup de problèmes, ils occupent les trottoirs et les places publiques de la ville et entravent la circulation automobile, troublent la quiétude des citoyens, participent à la dégradation du cadre de vie dans les villes et font apparaître des charges supplémentaires pour les communes qui n'arrivent pas à se débarrasser de ces tonnes volumineuses d'ordures.

La modernité des souks se traduit par la création des marchés, l'émergence des souks féminins, la permanence des souks traditionnels (l'offre à évoluer par la vente des produits étrangers), de plus en plus l'offre artisanale diminue, les adjudications communales ont remplacé les taxes et les impôts initialement prélevés par l'administration française et enfin, par l'émergence du marché de voitures.

*Conclusion*

*Générale*



## *Conclusion générale*

---

Nous arrivons au terme de cette recherche où nous avons essayé de répondre au mieux à notre problématique qui consiste en étude ou en la présentation de la permanence et la modernité des souks traditionnels à travers la wilaya de Tizi-Ouzou.

En effet, l'importance de l'activité commerciale traditionnelle (souks) au niveau de la Kabylie peut être observée à travers ces marchés qui portaient le nom du jour ou ils se tenaient ou le nom de la tribu sur le territoire de laquelle s'organise le marché.

Le souk permet à partir des rencontres, la communication entre les individus et les groupes et la diffusion des cultures locales et sa préservation. Par son caractère traditionnel, il permet de préserver le patrimoine local de la région, et son déroulement entre les générations.

Le changement de mode de vie et la nouvelle culture commerciale ont influencé négativement sur l'activité de ces marchés qui ont connu un recul remarquable par rapport au passé mais rien n'empêche que ces souks continuent à être en Kabylie le lieu de rencontre et d'échange entre les populations de plusieurs parties de la région qui n'ont que cet espace millénaire pour se voir et avoir des nouvelles sur le vécu et leur environnement. Les clients préfèrent les nouveaux souks à caractère purement commercial qui offrent une large gamme de produits industriels et urbains.

En effet, les marchés hebdomadaires se tiennent depuis toujours sur les mêmes sites appartenant à la collectivité locale et où les conditions d'hygiène et de sécurité sont rarement mises.

Tout en demeurant les témoins du souk traditionnel en sauvegardant quelques activités et caractéristiques anciennes (écoulement de quelques productions locales résiduelles, pharmacopée traditionnelle, périodicité hebdomadaire, maintien du nom...), ils tendent à devenir les déversoirs de produits hétéroclites venant de tous les horizons et ouverts à de nouveaux acteurs. Ils s'étendent à de nouvelles spéculations : voitures d'occasion, pièces détachées, appareils ménagers, électroniques...

Fortement concurrencés par les petits commerces et les vendeurs de rue qui se développent dans les villages les plus reculés, les marchés de tribus ont tendance à se raréfier (ou plutôt de moins en moins fréquentés) en laissant place au commerce moderne (épiceries, superettes, supermarchés...). Peu ou pas contrôlés par les pouvoirs publics, les marchés d'aujourd'hui servent aussi de réceptacle à un important trafic de produits plus ou moins illicites (commerce de contrebande, contrefaçon, recel...).

## *Conclusion générale*

---

« Malgré leur dégradation, leur déclin, les souks gardent un rôle notable et ne sont pas prêts à disparaître »<sup>1</sup>, ils gardent le caractère durable à travers le temps et les mutations qui le persistent.

Les souks sont devenus aussi des lieux de vente de produit de type urbain suite à l'introduction dans le circuit de distribution d'une nouvelle gamme de produits d'importations ce qui a entraîné de changements profonds au sein même de la clientèle qui était jadis constituée surtout de ruraux et qui compte actuellement de plus en plus de citadins.

Le souk est une pratique sociale enracinée dans les traditions et l'histoire des habitants. Il est souhaitable de revaloriser cette activité par :

1. La consolidation du réseau soukier dans la wilaya par la création de nouveaux souks. ;
2. La valorisation de cet espace par la présence de différents services accompagnant l'activité du marché ;
3. L'encouragement de la production locale notamment agricole ;
4. La sensibilisation des clients et des commerçants sur l'importance du souk comme moyen efficace pour préserver l'identité de la wilaya.

---

<sup>1</sup>LEKEHAL Abdel Ouahab, «Base économique et rôle spatial des petites villes dans l'Est algérien, Essai de typologie », Thèse de Doctorat, Université de Constantine, 1996.

# *Bibliographie*



## ❖ **OUVRAGES**

1. CARETTE E ; « Etudes sur la Kabylie proprement dite, Imprimerie Nationale », Paris. 1848
2. CARETTE E ; « Exploration scientifique de l'Algérie, études sur la Kabylie proprement dite », Imprimerie Nationale, Paris 1848.
3. COTE MARC ; « Pays, paysages, paysans d'Algérie », édit. Média-Plus, Constantine, 2008.
4. COTE MARC ; « L'Algérie ou l'espace retournée », édit. MEDIA-PLUS, Constantine, 1993.
5. COTE MARC ; « L'espace Algérien : les prémices d'un aménagement », OPU, Alger, 1983.
6. DAHMANI M ; « Atlas économique et social de la Grande-Kabylie », OPU, Alger, 1990.
7. DAHMANI M ; « Economie et société en Grande-Kabylie », OPU, Alger, 1987.
8. FONTAINE J ; « Villages kabyles et nouveau réseau urbain, le cas de la région de Béjaïa », URBAMA, Tours 1983.
9. GEERTZ C ; « Le souk de Séfrou, sur l'économie de bazar », édition Bouchène, Paris 2003.
10. HANOTEAU A et LETOURNEUX A ; « La Kabylie et les coutumes kabyles, Tomes : I, II, III », Editions Bouchène, Paris, 2003 (réédition).
11. JELLAL A ; « La médina de Tunis, Presses du CNRS », Paris 1989.
12. LAOUST-CHANTEAUX. G ; « Kabylie, côté femmes », Edisud, 1990.
13. MAHE A ; « Histoire de la Grande Kabylie, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises », Editions Bouchène, Paris, 2001.
14. SERVIER J ; « Tradition et civilisation berbères », édition du Rocher, Paris, 1985.
15. TROIN Jean- François ; « Atlas cartographique des souks marocains », Edisud, 1974.
16. TROIN Jean- François ; « Les souks marocains. Marchés ruraux, et organisation de l'espace dans la moitié nord du Maroc », EDISUD, France, 1975.

## ❖ Thèses et mémoires

- 1- CHEGRANI Mouloud, « Urbanisation et Organisation de l'espace montagnard. Cas de Larbaa N'at Iraten , une commune du Djurdjura », EPAU d'ALGER, Avril 1988.
- 2- CHIBANE Nacerdine, « Le rôle du commerce dans l'organisation de l'armature urbaine en Algérie », Thèse de Doctorat, université de Paris, 1987.
- 3- DOUMANE Saïd, « Modernisation économique et pesanteur socio-culturelle en Algérie : l'exemple de la Kabylie », Thèse d'Etat, Lille I, 1993.
- 4- HAMMACHE Mohand, « Les villages et le développement local en Kabylie : cas des villages : ZOUBGA et AGRARADJ », Thèse de Magister, UMMTO, juin 2009.
- 5- LEKEHAL Abdel Ouahab, « Base économique et rôle spatial des petites villes dans l'Est algérien, Essai de typologie », Thèse de Doctorat, Université de Constantine, 1996.
- 6- MAACHA Dhahbia, « Emergence d'un pôle et d'un réseau urbain régionaux. Référence empirique à la grande Kabylie », thèse de doctorat, UMMTO, décembre 2013.
- 7- MOHAINE A, Les souks et l'organisation de l'espace régional dans le Souss (Maroc), Thèse de doctorat, université de Tours, 1977.
- 8- OUALIKENE Selim, « organisation de l'espace, développement local et problématique de l'environnement en Algérie : cas de la Grande-Kabylie », thèse de doctorat, UMMTO, décembre 2008.
- 9- ZENBOUDJI Mohammed Moncef, « Le rôle de la ville de Tizi-Ouzou dans l'organisation et l'encadrement de sa région », mémoire de Magister, UMMTO, mai 2003.

## ❖ Revues

1. NOUIRI Adbennour, « Les Grandes Surfaces en Algérie: Un parcours sinueux », revues des sciences commerciale de l'INC N°02, 2003.

## ❖ Documentation diverse

1. AIT ABDERRAHMANE Abdelaziz, Le développement de la grande distribution en Algérie évolution et cadre juridique, guide du ministère du commerce, Alger le 16/12/2012.
2. Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou 2011-2012-2013-2014.
3. Cours d'Economie monétaire, 3ème année Economie et Gestion de l'Entreprise, UMMTO, 2010.
4. RENE-PAUL DESSE et ALL, Dictionnaire du commerce et de l'aménagement, édit. Presses universitaires, Paris, 2001.
5. Robert-Max ANTONI, Séminaire ROBERT AUZELLE, « vocabulaire illustré de l'Art urbain», RMA/Octobre, Paris, 2006.

## ❖ Sites internet

- 1- <http://droit-finances.commentcamarche.net>
- 2- <http://encyclopedieberbere.revues.org>
- 3- <http://timkardhit.hautetfort.com>
- 4- <http://www.e-marketing.fr/Definitions-Glossaire/Troc-238976.htm>
- 5- <http://www.la-kabylie.com/article-961-Kabylie-revoila-le-troc-une-pratique-de-nos-ancestres.html>
- 6- <https://tpecvv.wordpress.com/consommer-collaboratif/le-troc/>
- 7- Le site officiel de la direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou.
- 8- [www.mincommerce.gov.dz](http://www.mincommerce.gov.dz)

# *Liste des tableaux*



## Liste des tableaux

Numéro du tableau	Titre	page
Tableau N° 01	Les daïras et les communes de la wilaya de T-O.....	27
Tableau N° 02	Evolution de la population dans la wilaya de Tizi-Ouzou...31	31
Tableau N° 03	Les activités industrielles de la wilaya de T-O.....	33
Tableau N° 04	Etat du réseau routier de la wilaya de T-O .....	37
Tableau N° 05	Identification des marchés traditionnels dans la wilaya de T.O.....	43
Tableau N° 06	Le jour de la tenue des souks traditionnels.....	51
Tableau N° 07	Les unités aswaks de la wilaya de T.O.....	59
Tableau N° 08	Les EDGA dans la wilaya de T.O.....	61

# *Liste des cartes*



## LISTES DES CARTES

<b>Carte N° 01</b> : Les zones naturelles de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	25
<b>Carte N° 02</b> : Le découpage administratif de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	29
<b>Carte N° 03</b> : la répartition géographique des marchés traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou ...	48
<b>Carte N° 04</b> : L'implantation de 14 marchés réhabilités à travers la wilaya de Tizi-Ouzou.....	94
<b>Carte N° 05</b> : L'implantation de 25 marchés réaménagés à travers la wilaya de Tizi-Ouzou.....	97
<b>Carte N° 06</b> : L'implantation de 11 marchés couverts et 500 boxes avec ridelles dans la wilaya de Tizi-Ouzou .....	100
<b>Carte N°07</b> : Le jour de tenue des souks hebdomadaires .....	101

# *Liste des annexes*



## Liste des annexes

Numéro	Titre	page
N° 01	Les superettes.....	88
N° 02	Les supermarchés .....	89
N° 03	Les marchés couverts et de proximités existants .....	90
N° 04	Réhabilitation de 14 marchés de détail.....	93
N° 05	Réaménagement de 25 marchés de proximités .....	95
N° 06	La réalisation de 11 marchés couverts .....	98
N° 07	La réalisation de 500boxes avec ridelles .....	99

# *Les annexes*



## Annexe N°01

### Les superettes

Commune	Nombres de superettes	Commune	Nombres de superettes
Ait Bouaddou	01	Tizi-Ouzou	25
Assi Youcef	01	Bouzeguene	06
Abi Youcef	02	Yakourene	02
Boghni	06	Ouadhias	09
Ifigha	02	Freha	04
Draa Ben Khedda	03	Azazga	07
Ouacifs	01	Larbraa Nath Irathen	02
Mekla	04	Boudjima	01
Ait Aissa Mimoun	01	Ouaguenoun	05
Makouda	05	Maatkas	06
Tizi-Ghennif	02	Ain El Hammam	08
Ifarhounen	01	Machtras	02
Iloula Oumalou	01	Timizart	02
Tizi-Rached	04	Draa El Mizan	02
Ain Zaouia	05	Tigzirt	0
Beni Douala	02	Iflissen	04
Azazga	01	Souk El Thenine	01
<b>Total</b>		<b>139</b>	

Source : Direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou

## Annexe N° 02

### Les supermarchés

Wilaya	Commune d'implantation	Nombre	Superficie (m <sup>2</sup> )	Statut juridique	Mode de gestion	Date de création	Etat de l'espace (*)	observation
<b>TIZI OUZOU</b>	<b>TIZI OUZOU</b> SARL Centre commercial TIKSRAY Center	04	680	Bien privé	Gérant	26/09/2005	Opérationnel	
	SARL Super marché ERRAHMA		750	Bien privé	Gérant	09/04/2006	Opérationnel	
	SARL DYLIA Négoce Import Export			Bien privé	Gérant	27/08/2013	Opérationnel	
	SARL HEUREUX MARCHÉ ABA Ramdane et Fils			Bien privé	Gérant	24/01/2011	Opérationnel	
	<b>BOUZEGUENE AMIR</b> Ferroudja	1	520	Bien privé	Personnel	02/09/2003	Opérationnel	
	<b>YAKOURENE</b> HAMITECHE Amara	1	530	Bien privé	Personnel	04/03/2000	Opérationnel	
	<b>OUADHIAS</b> DEBBI Hamid	1	540	Bien privé	Personnel	14/04/2003	Opérationnel	
	<b>OUADHIAS</b> Super marché BELKADI	1	650	Bien privé	Personnel	26/09/2005	Opérationnel	
	<b>FREHA</b> Galerie du Sebaou	2	580	Bien privé	personnel	20/10/1999	Opérationnel	
	SARL planète orange Ait Mokhtar		745	Bien privé	Gérant	03/12/2012	Opérationnel	
	<b>AZAZGA</b> SPA PRIX BAS	1	650	Bien privé	Gérant	26/10/2008	Opérationnel	
	<b>LARBAA N. IRATHEN</b> SARL Nouvelle galerie	1	540	Bien privé	Gérant	01/03/2009	Opérationnel	
	<b>A.YAHIA</b> SARL Negoce Distribution Kabylie	1	600	Bien privé	Gérant	23/04/2001	Opérationnel	
	<b>BOUDJIMA</b> SARL Supermarché Taghrast	1	530	Bien privé	Gérant	27/01/1999	Opérationnel	
	<b>TIGZIRT</b> SARL centre commercial Le Littoral	1	550	Bien privé	Gérant	21/10/2006	Opérationnel	
<b>Total wilaya</b>					<b>15</b>			

Source : direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou

## Annexe N° 03 : Les marchés couverts et les marchés de proximités existants

### 1. Marchés couverts

Wilaya	Commune d'implantation	Superficie M <sup>2</sup>	Statut juridique	Mode de Gestion	Date de création	Etat de marché (*)	Nombre de carreaux		Nombre de commerçants	Obs
							occupés	vides		
TIZI OUZOU	<b>TIZI OUZOU</b> Marché couvert Tizi-Ouzou	650	Régie Communale	Régie Communale	1970	Opérationnel	50	Néant	50	
	<b>Draâ Ben Khedda</b> Centre commercial « BENANI »	985	Bien Communal	Régie Communale	Septembre 2009	Opérationnel	62	Néant	62	
	<b>AZAZGA</b> Marché couvert	850	Bien Communal	Régie Communale	Juin 2005	Opérationnel	45	Néant	45	
<b>Total Wilaya</b>	<b>03</b>									

Source : direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou

## 2. Marchés de proximités

Wilaya	Commune d'implantation	superficie M2	Statut juridique	Mode de gestion	Date de création	Etat de marché (*)	Nombre de carreaux		Nombre de commerçants	Obs
							occupés	vides		
Tizi-Ouzou	<b>LARBAA N.IRATHEN</b> Marché ex : SEMPAC	1000	Domaine Privé de l'Etat	Régie Communale	sept-07	Opérationnel	25	Néant	25	
	<b>L.N.IRATHEN marché de proximité 36 boxes (côté stade)</b>	/	Bien Communal	Régie communale	Boxes réceptionné le 14/04/2013	Opérationnel	36 Boxes	/	36	
	<b>DRAA BEN KHEDDA</b> Marché de proximité (BATOS)	850	Bien Communal	Régie Communale	sept-09	Opérationnel	190	Néant	190	
	<b>LARBAA N.IRATHEN</b> marché de proximité (BOX avec ridelle)	380	Bien Communal	Régie Communale	juin-13	Opérationnel	36	Néant	36	
	<b>OUACIFS</b> marché de proximité d'Ouacifs (BOX avec ridelles)	200	Bien Communal	Régie Communale	mai-13	Opérationnel	15	Néant	15	
	<b>YATAFEN</b> : marché de proximité de Yatafen (BOX avec ridelles)	250	Bien Communal	Régie Communale	mai-13	Opérationnel	20	Néant	20	
	<b>BENI DOUALA</b> marché de proximité de Beni Douala (BOX avec ridelles)	200	Bien Communal	Régie Communale	mai-13	Opérationnel	40	Néant	40	
	<b>TIZI OUZOU</b> Marché de proximité	750	Bien Communal	Régie Communale	sept-12	Opérationnel	150	Néant	150	
	<b>OUADHIAS</b> Marché de proximité	600	Bien communal	Régie communale	2011	Opérationnel	40	Néant	40	
	<b>AIN EL HAMMAM</b> Marché de proximité	260	Bien communal	Régie communale	Sept.2011	Opérationnel	40 Boxes	10	40	

	<b>Drâa El Mizan</b>	320	Bien communal	Régie communale	Sept.2012	Opérationnel	40 Boxes	Néant	40	
	<b>Beni Yenni</b>	380	Bien communal	Régie communale	Mai 2013	Opérationnel	20 Boxes	Néant	20	
	<b>Souamaa marché de proximité</b>	/	Bien Communal	Régie communale		Opérationnel	10 Boxes	/	10	
	<b>Mekla marché de proximité</b>	/	Bien Communal	Régie communale		Opérationnel	20 Boxes	/	18	
<b>Total</b>	<b>11</b>									

Source : direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou

## Annexe N° 04

### Réhabilitation de 14 marchés de détail

<b>LOCALISATION DES MARCHES</b>	<b>TAUX D'AVANCEMENT %</b>	<b>DATE DE DECEPTION</b>
Marché couvert à BOGHNI	100	Janvier 2012
Marché de détail à BOGHNI	100	27/12/2011
Marché 1 <sup>er</sup> étage de l'abattoir à BOGHNI	100	25/12/2011
Marché de détail à OUADHIAS	100	02/01/2012
Marché de détail à DRAA EL MIZAN	100	05/01/2012
Marché de détail à TIZI-GHENNIF	100	20/12/2011
Marché couvert à BOUDJIMA	100	13/06/2011
Marché de détail à BOUDJIMA	100	02/01/2012
Marché couvert à AZAZGA	/	Travaux interrompus
Marché de détail à AZAZGA	100	02/01/2012
Marché de détail à AIN EL HAMMAM	100	02/01/2012
Marché couvert à LNI	100	02/01/2012
Marché de détail à LNI	100	Fin 2013
Marché couvert DBK	100	Réception provisoire le 10.03.2014

Source : direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou



**Annexe N° 05**

**Réaménagements de 25 marchés de proximités**

Wilaya	Commune	Types de programme	Nombre de marché prévus	Montant global alloué pour l'ensemble des marchés prévus	Localisation de chaque marché	Montant octroyé pour chaque marché	Nombre de marché réceptionnés	Dates exacte de réception	Taux d'avancement (pour les marchés restants)	Réception prévisionnelle (pour les marchés restants)	
<b>Tizi-Ouzou</b>	<b>Tizi-Ouzou</b>	<b>PCD 2011</b>	1		Marché de proximité Tizi-Ouzou	15. 921.000	1	22/04/2013	100%	/	
	<b>Beni Douala</b>		1		Beni Douala	5.000.000	1	10/01/2013	100%		
	<b>Bouzeguene</b>		1		Bouzeguene centre ville	5.000.000	0	/	0%		
	<b>Draa El Mizan</b>		1		Draa El Mizan centre ville	5.000.000	1	30/05/2014	100%		
	<b>Larbraa Nath Irathen</b>		3		67 logts Bd Mohammedi Said	500.000	0	/	0%		
					Marché cité 100 logts Adoudid	1.000.000	0	/	0%		
					Route hôpital	3.500.000	0	/	40%	2015	
	<b>Ouacifs</b>		1		Ville de Ouacifs	10.079.000	1	13/01/2013	100%		
	<b>Tiz-Gheniff</b>		1		Marché de proximité (ville de Tizi-Ghennif)	5.000.000	0	/	100%	2015	
	<b>Ain El Hammam</b>		1		Marché de proximité (ville Ain El Hammam)	5.000.000	1	19/08/2013	100%		
	<b>Azazga</b>		1		Ville d'Azazga	5.000.000	0	/	100%	2015	
	<b>Azeffoun</b>		1		Azeffoun	5.000.000	Opération annulée en octobre 2012				
			<b>Sous total PCD 2011</b>	12		/	66.000.000	05	/	/	/

<b>Ouadhias</b>	<b>PCD 2012</b>	<b>1</b>		<b>Marché de proximité (ville d'Ouadhias)</b>	<b>5.800.000</b>	<b>1</b>	<b>25/10/201</b>	<b>100%</b>	<b>/</b>	
<b>Beni Yenni</b>		<b>2</b>		<b>Marché de proximité chef lieu</b>	<b>1.765.500</b>	<b>0</b>	<b>/</b>	<b>100%</b>	<b>/</b>	
					<b>Marché de proximité Ait Lahcene</b>	<b>5.000.000</b>	<b>0</b>	<b>/</b>	<b>0%</b>	<b>/</b>
<b>Iboudraren</b>		<b>1</b>			<b>Marché de proximité (village tassaft)</b>	<b>5.000.000</b>	<b>0</b>	<b>/</b>	<b>0%</b>	<b>/</b>
<b>Makouda</b>		<b>1</b>			<b>Makouda centre</b>	<b>6.000.000</b>	<b>0</b>	<b>/</b>	<b>0%</b>	<b>/</b>
<b>Tigzirt</b>		<b>1</b>				<b>5.000.000</b>	<b>0</b>	<b>/</b>	<b>100%</b>	<b>2015</b>
<b>Tizi-Gheniff</b>		<b>2</b>			<b>Tizi-Gheniff centre (marché couvertà</b>	<b>1.575.000</b>	<b>0</b>	<b>/</b>	<b>100%</b>	<b>2015</b>
					<b>Tizi-Ghennif centre (marché hebdomadaire)</b>	<b>2.400.000</b>	<b>0</b>	<b>01/08/2013</b>	<b>0%</b>	<b>/</b>
<b>Abi Youcef</b>		<b>1</b>			<b>Chef lieu</b>	<b>3.500.000</b>	<b>1</b>	<b>22/04/2013</b>	<b>100%</b>	<b>/</b>
<b>Tizi-Ouzou</b>		<b>1</b>			<b>Marché couvert (ville de Tizi-Ouzou)</b>	<b>2.591.000</b>	<b>1</b>	<b>10/03/2014</b>	<b>100%</b>	<b>/</b>
<b>Draa Ben Khedda</b>		<b>3</b>			<b>Cité 08 Mai</b>	<b>13.000.000</b>	<b>1</b>	<b>10/03/2014</b>	<b>100%</b>	<b>/</b>
					<b>Cité caper</b>	<b>3.773.000</b>	<b>1</b>	<b>10/03/2014</b>	<b>100%</b>	<b>/</b>
					<b>Côté mosquée</b>	<b>3.875.000</b>	<b>1</b>		<b>100%</b>	<b>/</b>
		<b>Sous total PCD 2012</b>	<b>/</b>		<b>/</b>	<b>59.279.000</b>	<b>6</b>			
<b>Total</b>		<b>25</b>	<b>125.279.000</b>	<b>/</b>	<b>125.279.000</b>	<b>11</b>		<b>66%</b>		

Source : Direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou 2015



## Annexe N°06

## La réalisation de 11 marchés couverts

Wilaya	Nombres de marchés prévus	Localisation	Montant globale alloué pour l'ensemble des marchés	Montant global alloué pour chaque marché	Nombres de marchés réceptionnés	Date exacte de réception	Nombre de marché restant	Taux d'avancement	Dates de réception prévisionnelle pour les marchés restant	La fonctionnalité
<b>Tizi-Ouzou</b>	<b>11</b>	Tadmait	<b>325 090 753,80</b>	<b>29 553 704.89</b>	<b>1</b>	<b>06/07/2014</b>	/	<b>100%</b>	/	Réception provisoire
		Draa Ben Khedda			<b>1</b>	<b>30/03/2015</b>	/	<b>100%</b>	/	Réception provisoire
		Souk El Tenine Boghni			<b>1</b>	<b>09/02/2015</b>	/	<b>100%</b>	/	Réception provisoire
		Yakouren			/		<b>1</b>	<b>90%</b>	<b>2015</b>	Coffrage et ferrailage de la plate forme
		Freha			/		<b>1</b>	<b>0%</b>	/	Choix de terrain effectué (travaux supplémentaires conséquents)
		Draa El Mizan			/		<b>1</b>	<b>99%</b>	<b>2015</b>	Reste peinture
		Tizi-Gheniff			/		<b>1</b>	<b>100%</b>	<b>2015</b>	Travaux achevés, reste prise de terre en raison du glissement au voisinage
		Ouadhias			<b>1</b>	<b>01/10/2014</b>	/	<b>100%</b>	/	Réception provisoire
		Ait Toudert			/		<b>1</b>	<b>85%</b>	<b>2015</b>	Séparation en cours
		Ait Yahia			/		<b>1</b>	<b>0%</b>	/	Choix de terrain effectué (travaux supplémentaires conséquents)
					/		<b>1</b>	<b>0%</b>	/	Choix de terrain effectué (travaux supplémentaires conséquents)
<b>Total</b>		/	<b>325 090 753,80</b>	<b>29 553 704.89</b>	<b>4</b>		<b>7</b>	<b>96% sur les 08 marchés lancés et 70% sue les 11 marchés</b>	/	/

Source : Direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou

## Annexe N° 07

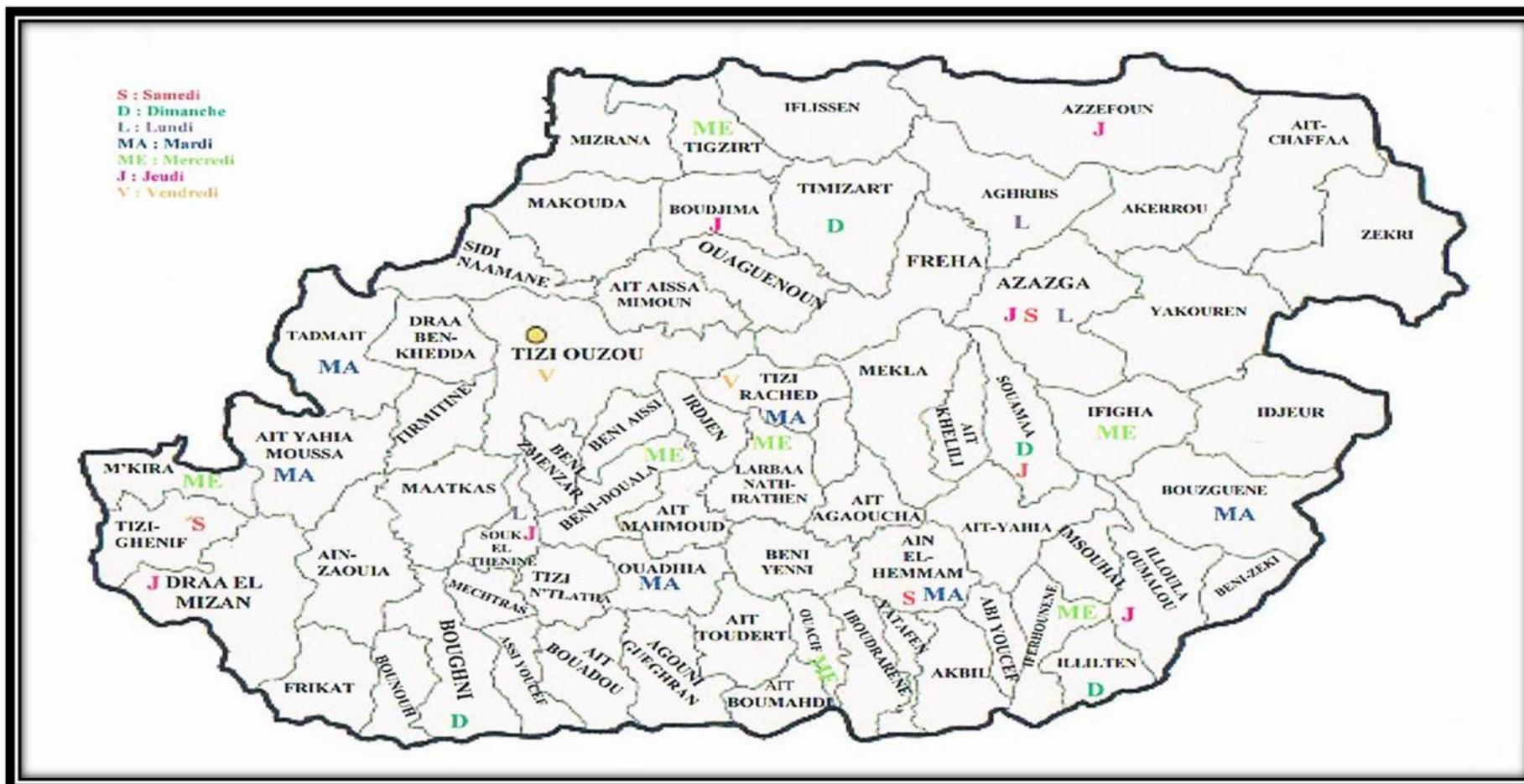
## La réalisation de 500 boxes avec ridelles

Wilaya	Nombres de boxes avec ridelles prévus	Localisation	Montant global alloué pour l'ensemble des boxes avec ridelles	Nombres de boxes avec ridelles réceptionnés	Dates exactes de réception	Nombres de boxes avec ridelles restants	Taux d'avancement (pour les boxes avec ridelles restants)	Dates de réception prévisionnelle pour les boxes avec ridelles restants	La fonctionnalité
<b>Tizi-Ouzou</b>	<b>500</b>	Draa Ben Khedda	<b>25 278 218.00</b>	62	16/04/2013	<b>28</b>	<b>Choix de terrain effectué</b>	<b>2015</b>	Sites choisis pour les boxes restants
		Tadmait		20	20/06/2013				Plate forme aménagée, non opérationnelle
		Beni Douala		40	02/05/2013				Plate forme faite boxes non attribués
		Beni Yenni		60	16/08/2013				Boxes installés non attribués
		Draa El Mizan		40	19/08/2013				Boxes installés à l'ancien marché
		Ain Zaouia		28	12/08/2013				Boxes installés opérationnels
		Larbraa Nath Irathen		36	14/04/2013				Boxes installés côté stade
		Ain El Hammam		106	27/04/2013				55 installés, 10 refusent les boxes
		Souamaa		10	09/04/2013				Boxes affectés, opérationnels
		Ouacif		40	29/03/2013				40 boxes installés, non affectés pour changement de site
		Yakouren		10	22/05/2013				Boxes affectés non opérationnels
Mekla	20	24/02/2013	Boxes affectés (centre Mekla)						
<b>Total wilaya</b>	<b>500</b>		<b>125 278 218.00</b>	<b>472</b>	<b>/</b>	<b>28</b>			

Source : direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou 2015



Carte N° 07 : Le jour de tenue des souks hebdomadaires dans la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : conception personnelle à partir des données de l'annuaire statistique (2014)

# *Table des matières*



# Table des matières

Remerciements .....	I
Dédicaces .....	II
Sommaire .....	III
Introduction générale.....	5
Chapitre I : Cadre conceptuel	
Introduction .....	8
Section I : Généralités sur le souk .....	8
I. Définition du Souk .....	8
II. Les types de marché en Kabylie .....	9
1. Le marché rural (souk de tribus) .....	9
2. Le marché urbain (souk n temdint) .....	10
III. Les fonctions du souk.....	10
1.Lieu d'échange économique.....	10
2.Lieu d'accumulation du capital .....	11
3.Lieu de réalisation sociale et de pratiques rituelles .....	11
Section II : Le commerce et les échanges traditionnels en Kabylie .....	12
I. Le troc .....	12
1.Définition .....	12
2.Les diverses formes du troc .....	13
3. Le troc en Kabylie .....	13
4. Limites du troc.....	14
II. Le colportage .....	14
1. Définition.....	15
2. Les catégories de colporteurs .....	15
3. Le colportage en Kabylie .....	16
Section III : Les principales activités économiques traditionnelles en Kabylie .....	17
I. La terre et les activités agricoles .....	17
II. La manufacture et l'artisanat .....	18
1. Le travail du fer et des métaux .....	18
2. Autres activités industrielles et artisanales.....	18

2.1 Le travail du bois .....	19
2.2 Les moulins et pressoirs à huile.....	19
2.3 Le tissage et le travail de la laine.....	19
2.4 La poterie, la vannerie, la sellerie et autres activités artisanales .....	20
Conclusion du chapitre I.....	20
Chapitre II : Présentation générale de la wilaya de Tizi-Ouzou	
Introduction .....	22
Section I : Présentation géographique de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	22
I. Situation géographique .....	22
II. Relief et morphologie .....	23
III. Hydrographie.....	23
IV. Climatologie.....	24
Section II : L'organisation traditionnelle, administrative et l'évolution démographique de la wilaya de Tizi-Ouzou .....	26
I.L'organisation sociale de la Kabylie.....	26
II. La structure administrative de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	27
III.L'évolution démographique de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	30
Section III : La présentation économique de la wilaya de Tizi-Ouzou .....	32
I.L'agriculture.....	32
II.L'industrie.....	33
III. La pêche .....	34
IV. Energie (électricité et Gaz).....	35
V. Le commerce .....	35
VI.L'artisanat .....	37
VII. Les infrastructures routières.....	37
Conclusion du chapitre II .....	39
Chapitre III : Permanence des souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou : localisation et analyse	
Introduction .....	40
Section I : Les souks traditionnels dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	40
1-Définition du patrimoine immatériel.....	40
2- Définition du patrimoine matériel.....	41
3- Définition du patrimoine local.....	41
4- Les marchés informels.....	41

I. Le réseau des souks traditionnels .....	42
II. La répartition des souks .....	46
1. Une répartition géographique .....	46
2. Une répartition chronologique.....	50
III. Fonctionnement et gestion des souks traditionnels .....	53
1. Le fonctionnement des souks .....	53
2. La gestion des souks.....	53
IV. Les acteurs du souk .....	55
1. La marchandise.....	55
2. Les acheteurs .....	55
3. Les vendeurs.....	55
V. Le souk en tant que facteur d'urbanisation.....	56
Section II : Les grandes surfaces dans la wilaya de Tizi-Ouzou .....	57
Section III : Les facteurs d'impact et la dynamique du souk .....	63
I. Les facteurs d'impact du souk.....	63
1.Le site .....	63
2.Le temps .....	63
3.Le produit .....	63
4.La culture d'aller au souk.....	64
5.La culture de consommation .....	64
II. La dynamique de Souk .....	64
1.Souk et société.....	64
2.Souk et ville.....	65
3.Souk et administration.....	65
4.Souk et individu .....	66
Conclusion du chapitre III.....	66
Chapitre IV: Modernité et développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou	
Introduction .....	68
Section I : Les souks émergeant dans la wilaya de Tizi-Ouzou .....	68
I. Les marchés de voitures d'occasion.....	68
II. Les marchés féminins .....	69
Section II : L'aspect moderne du développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	70
I. Justifications du développement des marchés.....	70
1. Les problèmes physiques .....	70

2. Les problèmes sociaux ou de gestion .....	71
II. Les plans de masse de marchés.....	71
1. Le redéveloppement .....	71
2. La conservation et la réhabilitation .....	72
3. Le développement d'un marché neuf.....	72
Section III : L'aspect pratique du développement des marchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou .....	73
I. Programme de Redéploiement des Intervenants Informels.....	73
1. Réhabilitation de 14 marchés de détails .....	73
2. Réaménagement de 25 marchés de proximités financés sur PCD.....	74
3. Réalisation de 11 marchés couverts et 500 Boxes.....	74
4. Proposition d'inscription d'un marché de gros à Tizi-Ouzou .....	76
5. Marchés couverts financés sur Programme Sectoriel de Développement (PSD).....	77
II. Les avantages apportés par le développement des marchés .....	77
1. L'amélioration du fonctionnement des marchés .....	77
2. Les avantages pour la santé publique .....	78
3. La commodité et les avantages esthétiques .....	78
4. Les gains de temps .....	78
5. Les revenus provenant de services additionnels.....	78
Conclusion du chapitre IV .....	79
Conclusion générale .....	80
Bibliographie .....	82
Liste des tableaux .....	85
Liste des cartes .....	86
Liste des annexes.....	87
Les annexes .....	88
Table des matières .....	102

## Résumé

Le marché hebdomadaire à caractère traditionnel est l'une des plus importantes formes de pratique d'activité commerciale dans la wilaya de Tizi-Ouzou et ce depuis très longtemps.

Ce patrimoine économique, social et culturel est en train de régresser avec l'apparition de nouveaux types de souks et de récentes formes d'activité commerciale dans la wilaya. Cette étude vise à mettre en valeur la réalité des souks, l'impact des changements économiques, sociaux, culturels que connaît la wilaya et la préservation des traditions telles que leur attraction humaine et leur efficacité ou encore leur participation à l'économie locale et sa durabilité.

Dans le passé, les marchés ont joué un rôle important dans la vie sociale et économique des villes et des villages. C'est le lieu de rencontres des tribus. C'est aussi un endroit d'échanges de marchandises, le lieu de nouvelles, de publication des jugements et des contrats. Ces marchés constituent une histoire ancienne riche avec toute sorte d'événements qui font leur nostalgie. Aux souks traditionnels, il convient d'ajouter les « marchés féminins », les marchés modernes spécialisés (voitures neuves, d'occasions, de pièces détachées...).

Les résultats ont démontré l'attachement de la catégorie rurale des habitants de la wilaya à ce type d'activité commerciale ; ils montrent l'impact de ce genre de commerce avec toutes ces nouvelles formes d'activités commerciales qui apparaissent dans les souks informels et la propagation du commerce de proximité et tout ce qui l'accompagne en termes de produits importés qui a influé sur le produit local.

**Mots clés :** Souk hebdomadaire- commerce - patrimoine- échange- wilaya de Tizi-Ouzou.

الأسواق الأسبوعية ذات الطابع التقليدي من أهم أشكال ممارسة النشاط التجارية في منطقة القبائل منذ طويل. هذا التراث الاقتصادي الاجتماعي وكذا العمراني أصبح خاليا في طريق الزوال لأنماط و أشكال أخرى من ممارسة التجارة في الولاية.

جاءت هذه الدراسة إذا لمراجعة واقع هذه الأسواق و تأثيرها بالتغيرات الاقتصادية والاجتماعية لتي عرفتها الولاية و محافظتها على طابعها التقليدي سواء من حيث الإقبال عليها أو من حيث مساهمتها في الاقتصاد المحلي.

كما أظهرت النتائج تأثر هذا النوع من التجارة بأشكال جديدة للممارسة ظهور أسواق موازية وانتشار التجارة الجوارية وكذا غزوا المنتج المستورد لأسواق الولاية على حساب .

\_\_\_\_\_ : أسواق الأسبوعية - - - ولاية تيزي وزو